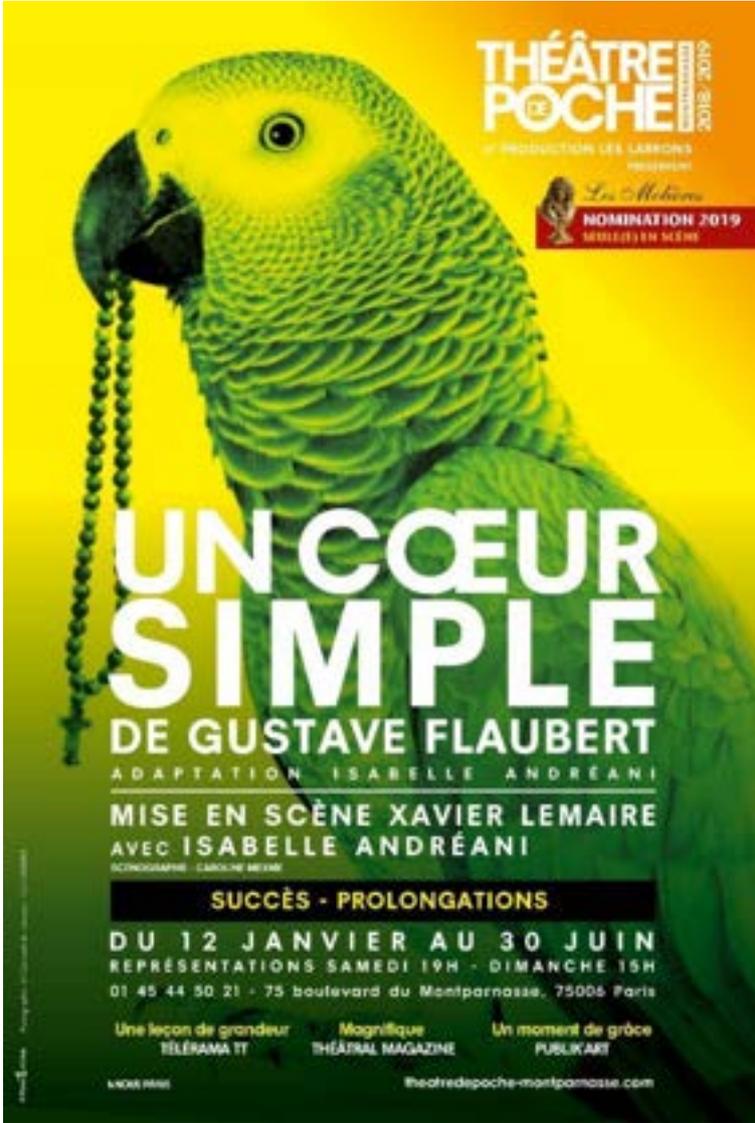


# PRESSE

---

## Un Coeur simple

(Création juillet 2018)



THÉÂTRE  
DE  
POCHE

PRODUCTION LES LARRONS  
PRÉSENTENT

La Molière  
NOMINATION 2019  
SÉLECTION MCM

**UN CŒUR  
SIMPLE**  
DE GUSTAVE FLAUBERT  
ADAPTATION ISABELLE ANDRÉANI  
MISE EN SCÈNE XAVIER LEMAIRE  
AVEC ISABELLE ANDRÉANI  
SCÉNOGRAFIE CAROLINE MEYER

**SUCCÈS - PROLONGATIONS**  
DU 12 JANVIER AU 30 JUIN  
REPRÉSENTATIONS SAMEDI 19H - DIMANCHE 15H  
01 45 44 50 21 - 75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

Une leçon de grandeur  
TÉLÉRAMA TT

Magnifique  
THÉÂTRAL MAGAZINE

Un moment de grâce  
PUBLICART

www.theatredepochemontparnasse.com



Adaptation et interprétation: Isabelle ANDREANI

Mise en scène: Xavier LEMAIRE

Scénographie: Caroline MEXME



# La servante, cette belle héroïne

**THÉÂTRE** Isabelle Andréani bouleverse dans cette nouvelle adaptation d'« Un cœur simple », de Gustave Flaubert.

ARMELLE HÉLIOT [aheliot@lefigaro.fr](mailto:aheliot@lefigaro.fr)

« **L**es morts, les pauvres morts ont de grandes douleurs... Peut-on, évoquant Félicité, l'héroïne d'*Un cœur simple*, nouvelle de Gustave Flaubert, ne pas penser à ce poème entêtant de Charles Baudelaire, *La Servante au grand cœur*? Question d'époque. Question de société. Félicité est une femme du XIX<sup>e</sup> siècle. Certainement. Félicité est la servante par excellence, célibataire, analphabète, solitaire, travailleuse, dévouée. Mais pourtant, lorsqu'elle s'engage chez Madame Aubain, veuve, mère de deux enfants, Félicité a vécu. Elle a été amoureuse et elle a été trahie par un homme qui l'avait séduite. Le pire des chagrins pour une toute jeune femme.

Félicité n'a pas le choix. Elle doit gagner sa pauvre vie. Elle n'a aucun droit de se plaindre. Et d'ailleurs, elle n'y pense même pas. *Un cœur simple* est un chef-d'œuvre. Flaubert est fort de tout ce qu'il a écrit auparavant. L'écrivain l'a ciselé, en a limé les imperfections. Il a pris son temps. Il avoue même avoir eu du mal. Une œuvre tardive.

Il y a quelque chose de bouleversant, dès les premiers mots, dans la nouvelle de celui qui a beaucoup voyagé, mais qui, lorsqu'il compose ce texte extraordinaire, est à Croisset, au bord de la Seine. On lui a même prêté un perroquet naturalisé. C'est son ami le Dr Pannetier, directeur du Muséum d'histoire naturelle de Rouen, qui lui

confie un « amazone », afin que l'artiste scrupuleux, épris de précision, puisse décrire à merveille le joli volatile qui fera le bonheur des dernières années de Félicité, celui qu'elle nomme Loulou.

## « Aimez les humbles, les gens de peu »

Redisons-le, cette nouvelle passionne les hommes et les femmes de théâtre. Félicité appelle l'incarnation. Régulièrement, des adaptations voient le jour. C'est le *Félicité* de Jean Audureau. Jean-Pierre Vincent créa la pièce à la Comédie-Française. Inoubliable : Françoise Seigner, Madame Aubain; Denise Gence, Félicité.

Aujourd'hui, c'est la magnifique Isabelle Andréani que l'on applaudit dans la petite salle du Poche. Pas d'autre décor que des claies de bois jetées sur le sol, face au public, dans une grande proximité. Isabelle Andréani, interprète, signe l'adaptation : on entend, on retrouve, presque toute la nouvelle. Mais le personnage dit « je ». On est fasciné, immédiatement happé par cette interprète qui efface toute distance, dirigée par Xavier Lemaire. Avec son visage lavé de toute sophistication, son regard si clair et si sincère, sa vérité, son grand art de dire, de faire vivre, elle nous bouleverse. Elle ne tient pas en place. Le bel oiseau, le perroquet naturalisé, est sage. « Aimez les humbles, les gens de peu », dit Flaubert. Aimons ce théâtre. ▀

**Théâtre de Poche-Montparnasse**  
(Paris VI<sup>e</sup>). Tél. : 0145 44 50 21.

## Théâtre

# Télérama <sup>Sortir</sup>

### Un cœur simple

U'apres Gustave Flaubert,  
adaptation d'Isabelle Andréani,  
mise en scène de Xavier Lemaire.  
Durée: 1h15. Jusqu'au 3 nov.,  
19h (du mar. au sam.).  
Théâtre de Poche-Montparnasse,  
75, bd du Montparnasse, 6<sup>e</sup>,  
01 45 44 50 21. (12-26€).

**IT** A-t-elle rencontré le rôle de sa vie? Celui vers lequel la portaient son expérience et sa maturité? A observer les noces qui unissent sur la scène la comédienne Isabelle Andréani au personnage de Félicité, héroïne du récit de Flaubert, on se dit que ce rendez-vous allait de soi. Entre l'actrice et la servante existe une même humanité. Une identique humilité. Celle d'Isabelle Andréani, qui sert en officante zélée les phrases et le propos de l'auteur, celle de cette bonne du XIX<sup>e</sup> qui parle des coups durs comme des joies de la vie avec les mots vrais d'un cœur qui ne sait pas tricher. Nous entrons à leur suite dans le monde d'en bas, là où s'active une domestique aimant avec force ceux qui l'aiment, sans attendre plus que le peu qu'on lui donne. Félicité n'est pas une âme innocente, mais une femme exemplaire de tenue et de dignité. Chaque mot de Flaubert l'affirme. Chaque regard de l'actrice le soutient. Belle leçon de grandeur.



### Un cœur simple

Jusqu'au 3 nov., Théâtre de Poche-Montparnasse.

LAURENCINE LOT

Sortir

Grand Paris

## THÉÂTRE

### « UN CŒUR SIMPLE »



#### POCHE MONTPARNASSE

75, bd du Montparnasse (VI<sup>e</sup>).

TÉL : 01 45 44 50 21

HORAIRE : du mar. au jeu. à 19 h.

PLACES : de 10 à 35 €.

DURÉE : 1 h 15.

JUSQU'AU 6 jan.

Puis prolongations jusqu'en mars.

C'est terrible à dire mais voici sans doute l'un des meilleurs spectacles de la saison. Terrible à dire parce qu'on préfère habituellement de vraies pièces de théâtre et qu'on en a un peu assez des solos et des œuvres littéraires détournées pour la scène. Mais voilà, cette adaptation de l'un des trois contes de Flaubert, *Un cœur simple*, est magnifique. Et magnifique l'interprétation que nous en offre Isabelle Andréani. On connaît la comédienne. On sait qu'elle est excellente mais, là, dans le rôle de cette fille de campagne, le cœur gros comme cela et toute dévouée à sa maîtresse, elle atteint à



L. LOT

une forme de sublime. Seule en scène, donc, bien dirigée par son vieux complice Xavier Lemaire, elle bouleverse, la langue superbe de Flaubert faisant le reste. C'est le moment d'emmener au théâtre les enfants réticents à la littérature. Comme vous, ils sortiront heureux et ils vous en seront éternellement reconnaissants. C'est donc cela, Flaubert ? Eh oui. C'est tellement agréable, parfois, de pouvoir reconnaître ses torts ! ■

**JEAN-LUC JEENER**

Zoom



**Isabelle Andréani adapte et interprète, au Poche Montparnasse, la nouvelle peu connue de Flaubert, *Un cœur simple*, qui retrace la vie d'une domestique dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle. Magnifique.**

*Hommage aux femmes d'en bas*

C'est pour faire entendre la voix de celles à qui on ne donnait pas la parole qu'Isabelle Andréani a choisi d'adapter la magnifique nouvelle de Gustave Flaubert (1821-1880), *Un cœur simple*. Tiré du recueil *Trois contes* publié trois ans avant sa mort, ce texte retrace l'histoire de Félicité, une servante au grand cœur officiant à Pont-l'Évêque, en Normandie, au XIX<sup>e</sup> siècle. À travers ce récit, **Flaubert rend hommage aux domestiques, à ces femmes d'en bas qui donnaient leur vie à celles d'en haut, sans rien attendre en retour. Et c'est bouleversant.**

*Sainte Félicité*

Car Félicité nous touche au cœur. On ne peut pas ne pas aimer cette femme simple, humble, pure et bienveillante, dont on suit le parcours de son enfance jusqu'à sa mort. Avec elle, on éprouve de la tendresse pour

les enfants de Madame Aubain dont elle a la charge, Paul et Virginie ; on ressent de la douleur lorsque son neveu adoré, Victor, décède de la fièvre jaune pendant une expédition en mer ; on vibre face à Loulou, son perroquet tant aimé, qui l'accompagnera, même empaillé, jusqu'à son dernier souffle ; on vit ses joies et ses peines, ses petits bonheurs et les drames qu'elle traverse. **On est impressionné par sa dignité, sa bonté, sa force, son courage, sa grandeur d'âme.**

*Une actrice exceptionnelle*

Seule sur scène pour dire les mots de Flaubert, Isabelle Andréani est magistrale. Elle ne joue pas Félicité, elle est Félicité. D'une humanité rare, elle incarne avec tendresse, générosité et respect cette femme capable de se vouer aux autres, corps et âme. **La mise en scène très épurée de Xavier Lemaire sert à merveille l'histoire (et l'interprétation qu'en donne Isabelle Andréani) de cette servante au cœur simple. Magnifiquement simple.**

*PM, Judith Tuil*

# L'EXPRESS



Christophe Barbier a publié le 14.11.18

## Scènes: Monsieur Fraize, Zweig et Flaubert

Un clown décalé, un drame familial et un coeur simple. Les recommandations scènes de L'Express.

### *Un coeur simple*



*Isabelle Andréani dans Un coeur simple Photo Lot*

Félicité est une bonne parfaite : fidèle à l'acariâtre Madame Aubain, dévouée aux deux enfants de cette veuve, zélée dans les tâches ménagères. Échaudée par une amourette qui a tourné court dans sa jeunesse, elle donne son coeur, sur le tard, à... un perroquet ! Vivant d'abord, puis empaillé, elle le vénère, le comparant au Saint-Esprit... Félicité, c'est Madame Bovary à l'envers. Résignée, profitant des petites joies de la vie et se désolant avec sincérité des malheurs et des deuils. Jamais ou presque elle ne se berce d'illusions, jamais ou presque elle ne se plaint. Coeur simple, elle est aussi une âme vigoureuse.

Publié en 1877, *Un Coeur simple* est aussi une traversée du siècle. Flaubert ne parle pas de Waterloo, ni de la Restauration, à peine fait-il allusion à la Révolution de 1830. La grande Histoire est un fracas absent, juste un filigrane. Domine la vie tranquille de la campagne normande, immuable comme les paysages. Une terre assez prospère et heureuse, où l'ordre social n'est remis en question par personne, où le progrès technique semble ne jamais parvenir.

Isabelle Andreani, époustouflante en servante de Molière, en trouve ici une sorte de négatif. Loin de Toinette ou de Dorine, Félicité est un modèle de bonne, qui ne juge pas ses maîtres mais les comprend, les cerne, les accompagne. Non seulement Isabelle Andreani parvient, mobile et enjouée, épatante de naturel, à restituer la simplicité touchante de ce personnage si attachant, mais elle éclaire le sens de cette vie. Servir les autres, rester à sa place, faire le bien, supporter sa condition et ses souffrances : tout cela nous est aujourd'hui insupportable, car l'individu a heureusement triomphé et chacun a le droit de s'épanouir, mais ce fut le destin accepté de millions d'êtres à travers l'Histoire de France – notamment des femmes. L'hommage est beau. À aucun moment, confiée à cette comédienne épatante, Félicité n'est ridicule ou grotesque. Pétri d'humanité et de dignité, ce « coeur simple » nous prouve que les vies de rien ne sont pas des vies pour rien. C.B.

**La note de L'Express : 17/20**

**Théâtre de Poche, Paris (VIe).**



## Les rendez-vous du Poche-Montparnasse

### *Un cœur simple* de Gustave Flaubert

Mise en scène de Xavier Lemaire

« La simplicité, c'est le maître-mot ! » La comédienne Isabelle Andréani adapte la célèbre nouvelle de Flaubert pour s'approprier l'histoire de Félicité, et son incarnation est bouleversante.

Un plancher de bois à trois niveaux, un costume taillé dans de la toile de coton brute, de subtils accompagnements de lumière, la musique de Schubert qui vient de temps en temps infiltrer son souffle tendre et triste, et le perroquet Loulou qui surgit par magie aux trois-quarts du récit... voici les alliés d'Isabelle Andréani dans cette traversée du *Cœur simple* qu'elle a entreprise en solitaire sous le regard de son compagnon de route, Xavier Lemaire. Et le public, bien sûr, qu'elle entraîne avec elle sur les pas de ce personnage légendaire, sorte d'allégorie de la bonté, dans lequel la comédienne voit apparaître Flaubert lui-même, en filigrane. « Madame Bovary, c'est moi ! », avait déclaré l'écrivain. « Félicité aussi ! » peut-on ajouter sans le trahir. La pureté d'âme de cette fille au destin d'une modeste à tirer les larmes, voilà ce qui a séduit Isabelle et l'a poussée à passer le texte de Flaubert à la première personne pour en faire sa propre confession. Selon elle, son auteur a voulu rendre hommage à tous ces personnages de femmes qui ne sont sur terre que pour se donner aux autres. La parole coule de source, le monde est absorbé par les yeux de Félicité, et

chaque événement, chaque description bénéficie de la bienveillante douceur de son innocent regard. *Un cœur simple* est un filtre d'amour. C'est ainsi que nous le transmet la comédienne, avec une spontanéité, un enjouement contagieux, faisant excellemment siennes les émotions, les contrariétés, les étonnements de cette femme, et sa joie presque animale d'être au monde. Elle nous parle comme si nous étions son perroquet, son crucifix, son neveu Victor embarqué sur les mers, et nous recevons comme la bonne parole son catéchisme existentiel : attendre son heure, en profitant de chacune de celles qui nous sont données, avec la patience observatrice, sage et claire des cœurs simples. Une belle page de vie incarnée ! **Stéphanie Tesson**

Offre spéciale aux abonnés  
de L'avant-scène théâtre

-35 % proposés pour *Un cœur simple* en réservant au Théâtre de Poche-Montparnasse avec votre numéro d'abonné.

Offre proposée dans la limite des places disponibles, uniquement sur réservation :

01 45 44 50 21 ou par courriel :

reservations@theatredepochemontparnasse.com

26/10/2018

# Dans "Un coeur simple", Isabelle Andréani joue toutes les femmes oubliées du monde

L'actrice est la révélation de la saison théâtrale à Paris.

- **Christine Clerc Journaliste**, grand reporter et auteur

"Un coeur simple". au théâtre de Poche Montparnasse. joué par l'actrice Isabelle Andréani. jusqu'à fin

Les féministes de 2018 n'ont plus qu'à aller se rhabiller ! Avec sa nouvelle "Un cœur simple", publiée en 1877, Flaubert avait déjà fait bien plus fort que tous leurs défilés, slogans et communiqués. Sans cris, sans haine, ni ressentiment, cette histoire d'une orpheline devenue "bonne à tout faire" nous dit tout des relations sociales impitoyablement codées, de la place de la femme dans la société du XIXème siècle... et trop souvent aussi, dans celle du XXIème.



## CAPTURE VIDÉO THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE

L'actrice Isabelle Andréani, que l'on avait découverte en "Lisette" dans "les Jeux de l'Amour et du Hasard" de Marivaux, (Théâtre Mouffetard) puis à Avignon dans le rôle de Marthe ("L'Echange", de Claudel) a eu un coup de foudre pour cette nouvelle de Flaubert. "Quand je l'ai lue, dit-elle, j'ai pensé que si on ne l'incarnait pas, on n'aurait pas la chair du récit et l'intensité des émotions." Elle l'a donc adaptée à la première personne "pour que l'histoire passe par la bouche de Félicité". Et elle est devenue Félicité. Dès les premiers mots "Pendant longtemps, les bourgeoises de Pont-l'Évêque ont envié Mme Aubain de m'avoir pour servante !" elle nous emporte. Avec pour simple décor trois planches figurant la maison de sa patronne, trois planches sur lesquelles claquent ses sabots rouges tandis qu'elle s'affaire de la cuisine à la chambre de "Madame", avant d'aller "brider les chevaux, engraisser les volailles, battre le beurre"...

En une heure quinze, toute une société défile. Avec ses bourgeois ruinés, ses paysans, ses fils de famille alcooliques, ses jeunes filles trop délicates et ses bourgeoises qui vont à la messe et à vêpres mais ont le cœur si sec que Mme Aubain, voyant Félicité inconsolable à la mort de son neveu Victor, a cette réplique agacée "Ah, votre neveu ! Un mousse, un gueux, la belle affaire !" C'est le seul moment où Félicité, bien que "nourrie toute son enfance à la rudesse", s'avoue indignée. Mais quelques années plus tard, la découverte d'un petit chapeau d'enfant oublié dans une armoire les fera se jeter dans les bras l'une de l'autre "satisfaisant notre douleur dans une étreinte qui nous égalisait". Car la force de ce texte ne naît pas de la révolte et des cris, mais de l'incroyable soumission de l'humble servante. Toujours en quête d'amour, Félicité a refusé les avances grossières de quelques hommes qui ne l'épouseront pas. Elle a reporté toute sa tendresse sur les enfants de sa maîtresse, Paul et Virginie "qui semblaient formés d'une matière précieuse", puis sur son neveu, embarqué pour l'Amérique. Puis enfin, sur un perroquet, abandonné par un baron voisin "élevé à la Préfecture".

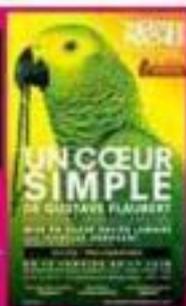
Il s'appelle Loulou. "Son corps est rouge, le bout de ses ailes bleu bordé de turquoise"... Le récit de Flaubert atteint ici au sublime surréaliste. Félicité va enfin connaître un moment de bonheur... jusqu'à ce que le perroquet meure et que Madame Aubain lui dise, lassée de la voir pleurer "Voyons, Félicité, faites-le donc empailler !" La fin pourrait être grotesque. Elle est poignante. Car Isabelle Andréani ne réussit pas seulement à nous faire goûter chaque nuance de l'écriture de Flaubert. Belle, charnelle, sensuelle et tour à tour véhémence, rieuse, attendrie et bouleversante, les larmes aux yeux, elle est Félicité et toutes les femmes oubliées du monde. A la fin, quand elle meurt à son tour près de son cher Loulou empaillé, la salle pleure. Et applaudit à tout rompre.

En raison de son succès, le spectacle, programmé pour s'achever en novembre, est prolongé jusqu'en décembre. Courez-y ! Courez aussi voir au Théâtre de Poche "La ménagerie de verre" de Tennessee Williams, mise en scène avec sensibilité par Charlotte Rondelez. Et, au Théâtre La Bruyère, "Signé Dumas". Xavier Lemaire, le propre compagnon d'Isabelle Andréani et le metteur en scène de son "Un Cœur Simple", y incarne avec puissance et appétit un formidable Alexandre Dumas, face à son "nègre" le fluet Auguste Maquet, auquel on doit "les Trois mousquetaires" et tant d'autres chefs-d'œuvre. Sidérant et jubilatoire. Paris est une fête !



## À voir absolument *Théâtre*

### Un cœur simple



**De Gustave Flaubert. Théâtre**  
de Poche-Montparnasse  
(Paris), jusqu'au 30 juin.

Cette adaptation d'*Un cœur simple* de Flaubert raconte la vie de Félicité, servante normande vivant au XIX<sup>e</sup> s., entre joies et malheurs, mais toujours avec un cœur pur.

**Notre avis:** Dans ce seul-  
en-scène, la comédienne  
Isabelle Andréani offre  
une interprétation bluffante  
de justesse et de sincérité,  
et met en lumière le superbe  
texte de Flaubert grâce  
à une mise en scène épurée.  
Une fable sur la dignité  
et la bonté qui touchera  
toute la famille.

N.V.



Auteur : Frédéric BONFILS – Fou de Théâtre

## Un cœur simple. D'après la nouvelle de Flaubert. Théâtre de Poche Montparnasse

Trois contes est le titre d'un recueil de trois nouvelles de Flaubert dont fait partie « un cœur simple ». L'adorable Isabelle Andreani m'a raconté une anecdote passionnante. George Sand qui appréciait et fréquentait Flaubert lui reprochait de ne pas écrire assez « sur le vif » et de ne pas se lâcher suffisamment. C'est exactement ce qu'a fait Flaubert avec cette œuvre magnifique.

Il y a toujours, certainement, une sorte de critique sociétale, mais ici, c'est plus le témoignage et l'histoire de cette servante qui importe, sans jugement, ni à priori.

J'ai adoré cette pièce pour plein de raisons mais ce qui m'a le plus touché, c'est le parti pris optimiste de ce personnage (et pourtant...) magnifiquement incarnée par Isabelle Andreani et c'est vraiment un choix artistique, car dans l'œuvre originale, l'atmosphère est bien plus sombre. Isabelle Andreani qui a adapté ce texte magnifique et Xavier Lemaire, le metteur en scène, ont fait un travail d'orfèvre.

On a l'impression qu'Isabelle ne joue pas mais quelle est cette petite servante. Elle joue avec ses sabots et son costume comme si elle n'avait toujours porté que ça. Elle court, saute, virevolte et, pourtant le tout reste très sobre et presque pudique.

Isabelle Andreani est d'une beauté et d'une grâce époustouflantes sur scène.

J'adore plus que tous les quelques objets qu'elle sort avec une délicatesse folle et quand elle joue avec la chemisette de fillette, ce moment restera dans mon cœur pour toujours.

J'en avais les larmes aux yeux. Tant de grâce. Tant de sensations nous sont transmises.

Elle m'a raconté que Xavier Lemaire n'avait pas voulu qu'elle interprète trop les personnages et qu'elle reste la plus sobre possible pour laisser notre imaginaire fonctionner. C'est une immense idée de metteur en scène et c'est exactement ce que j'ai ressenti.

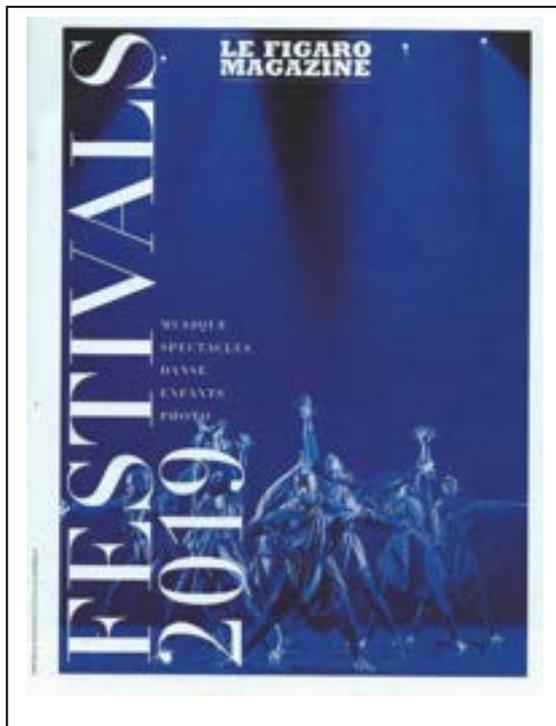
J'ai vu les personnages, l'espace, la petite chambre remplie d'objets invisibles et j'ai eu la sensation de partager le temps d'un instant la vie de Félicité.

Un cœur simple est un immense succès à Paris au théâtre Poche Montparnasse. La pièce se joue encore tous les lundis et félicité se promène un peu partout en province et en banlieue, le reste de la semaine. Les salles sont comblées et les applaudissements pleuvent.

Pleins de jeunes viennent voir ce spectacle. Certains m'ont dit en sortant qu'ils avaient adoré et que ça leur avait donné envie de lire Flaubert. C'est génial tout ça et grandement mérité.

Une fois de plus quand la qualité, la générosité et l'intelligence sont là. Le public est là aussi.

Vive un cœur simple. Une pièce passionnante et éducative comme j'aime. Je vous conseille d'écouter le podcast que j'ai réalisé à la sortie du théâtre. Nous étions, Isabelle et moi, aussi malades l'un que l'autre, mais sa voix est tellement fantastique que je ne pouvais pas ne pas vous la faire écouter. Excusez-moi Isabelle ! #uncoeursimple #flaubert #adaptationtheatrale #foudetheatre #theatrepochemontparnasse #theatre #pieceimmanquable #isabelleandreani #leslarrons



## Sud-Ouest



### FESTIVAL DES JEUX DU THÉÂTRE LES JEUX DE L'AMOUR ET DE L'AMITIÉ

Sarlat, du 20 juillet au 5 août.  
[Festival-theatre-sarlat.com](http://Festival-theatre-sarlat.com)

**THÉÂTRE.** C'est toujours le merveilleux Jean-Paul Tribout qui est à la tête artistique de ce très vieux et très beau festival. Les spectacles sont choisis avec goût et l'on peut être sûr de leur qualité. Pour preuve : *Un cœur simple*, d'après Flaubert, sans doute le plus bouleversant spectacle de la saison parisienne avec Isabelle Andréani, ou *La Machine de Turing*, de Benoit Solès, qui vient d'obtenir le molière du meilleur spectacle privé. On peut aussi parler de *Et si on ne mentait plus*, qui évoque avec brio les amitiés de Lucien Guitry, Jules Renard, Tristan Bernard, Alfred Capus et Alphonse Allais, ainsi que de *L'Autre fille*, d'Annie Ernaux avec la très belle Marianne Basler ; ou encore *Chance*, la subtile comédie musicale du très doué Hervé Devolder. De la qualité à tous les étages !

J.-L. J.

## En attendant les Molières 2019 : Isabelle Andréani

par [Marie-Laure Atinault](#)

### Un cœur simple qui bat pour le théâtre



© photo : Chantal Dopagne

*Le 13 mai, la grande messe du théâtre aura lieu au théâtre des Folies Bergère, nous avons choisi de vous présenter une sélection des heureux nommés !*

La pétulante comédienne est nommée pour la première fois aux Molières pour son seul en scène *Un Cœur Simple* d'après Gustave Flaubert. Un spectacle que vous pouvez voir au théâtre Poche Montparnasse, et qui est prolongé de date en date, car le public est de plus en plus nombreux pour battre à l'unisson de ce superbe spectacle. Nous avons rencontré cette comédienne dont le nom est associé à la Compagnie des Larrons dont elle est « sociétaire à part entière », dirigée par Xavier Lemaire. Ce dernier est cité par l'intermédiaire de ses interprètes Isabelle Andréani et Grégori Baquet dans *Hamlet*, mis en scène par Xavier Lemaire. Nous regrettons vivement que le comédien, Xavier Lemaire, ne soit pas nommé pour sa truculente interprétation dans *Signé Dumas* !

**WTT** : Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez appris que vous étiez nommée aux Molières ?

**Isabelle Andréani** : J'étais bouleversée. Je n'y croyais pas. Je n'ai jamais pensé que mon seul en scène puisse être nommé parce c'était trop classique !

Je suis folle de joie car je suis une fan des Molières. J'aime cette soirée et je trouve que c'est une façon de parler du théâtre à la télé. Je suis très flattée !

**WTT** : Nous avons envie de vous présenter au public. Comment le théâtre est-il entré dans votre vie ?

**Isabelle Andréani** : C'est une rencontre avec un texte de Molière, puis après avec un professeur.

**WTT** : Vos parents vous emmenaient au théâtre ?

**Isabelle Andréani** : Le théâtre était aux antipodes de mes parents corses, installés en Picardie, et qui travaillaient comme des fous. Je leur dois beaucoup.

En CM2, je passe une scène du *Malade imaginaire*. Le texte est limpide, et j'aime ce contact avec cette pièce. J'ai toujours beaucoup lu. Ce fut comme une évidence, le théâtre est pour moi ! En 4ème un professeur monte *Caligula* en entier, je n'hésite pas à me couper les cheveux pour jouer. J'ai vraiment attrapé le virus au collège. Je prenais un plaisir évident à répéter, à découvrir d'autres textes. Le virus ne me quitte pas.

De 15 à 17 ans je fais le conservatoire de région. Après le BAC, au lycée Molière de Paris, j'entre en Fac de lettres Modernes à la Sorbonne Paris IV et je continue en suivant le conservatoire d'arrondissement du XIII. Je trouvais formidable de pouvoir avoir des cours de théâtre tous les jours. En 1991, j'entre à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris, l'ESAD dirigé par Jean Darnel ! J'ai rencontré des professeurs formidables comme Françoise Seigner, Laurence Bourdil, Régis Santon, Roland Bertin... J'adorais pouvoir étudier des pièces entières avec ces professeurs. J'ai joué *Turcaret* avec Michel Galabru ! C'est à l'ESAD où j'ai rencontré mon parrain de théâtre Jacques Seiler, à qui je dois mes premières expériences professionnelles : *La peau des autres* de Jordan Plevnes en 1993 au théâtre Silvia Montfort, *Les folies concertantes* d'après Jarry, Radiguet, Vian en 1998 au Déjazet. Je serai son assistante et l'une de ses comédiennes. Avec Jacques, j'ai abordé le théâtre de Dubillard, Robert Pinget. Je suis une comédienne fidèle. J'aime être désarçonnée par des gens en qui j'ai confiance. J'adore travailler longtemps pour aller plus loin.

J'ai travaillé avec Clément Poirée et Carole Thibaut. J'ai travaillé le clown et la Commedia dell'Arte dans les rues.

**WTT** : Comment s'est fait la rencontre avec Xavier Lemaire ?

**Isabelle Andréani** : Par hasard ! Je suis allé voir Claude Wolf. Cet homme nous manque beaucoup. Il était agent, il avait créé un fichier électronique avec les comédiens. Il allait tout voir. Il était attentif, très gentil, de bons conseils. Je passe voir Claude, et là je rencontre Xavier ! Il venait voir Claude, car il voulait avoir une liste de comédiens pour l'un de ses spectacles.

**WTT** : Quel fut le premier spectacle avec Xavier Lemaire ?

**Isabelle Andréani** : *Adam et Eve et descendances* de Pascal Bancou.

**WTT** : Que vous avez créé pendant le festival d'Avignon.

Isabelle Andréani : Oui et ce fut un grand plaisir !

**WTT** : Après, vous avez participé à presque tous les spectacles mis en scène par Xavier Lemaire ?

**Isabelle Andréani** : Presque tous. Par exemple pour *Les Coquelicots des Tranchées*, il n'y avait pas de rôle pour moi. Lorsque Xavier fait sa distribution, il faut que chaque rôle corresponde bien à chaque comédien. Il faut que chacun soit à sa place.

**WTT** : Nous apprécions particulièrement votre diversité, vous jonglez entre la comédie, la tragédie. Votre répertoire va de Claudel à Goldoni en passant par la création moderne entre autres avec *Qui es-tu Fritz Haber* de Claude Cohen.

**Isabelle Andréani** : Je dois dire que j'ai beaucoup de chance. Xavier sait débusquer chez ses comédiens des énergies cachées. C'est vrai que Marivaux avec le *Jeu de l'Amour et du Hasard* ou *L'Échange* de Claudel ont été de grandes joies. Pour cette pièce, j'ai joué avec Grégori Baquet, qui est nommé pour *Hamlet* mis en scène par Xavier. C'était amusant de se retrouver pour le Claudel car nous étions ensemble au lycée Molière à Paris. Marthe de *L'Échange* est l'un de mes grands souvenirs de théâtre. C'est un plaisir de travailler avec Xavier. Sans lui, je n'aurai jamais joué cette pièce. Mais pour lui, c'était moi qu'il voulait pour jouer Marthe. Un vrai cadeau !

**WTT** : Racontez nous comment est né ce superbe spectacle pour lequel vous êtes (enfin) nommée aux Molières.

**Isabelle Andréani** : On cherchait un seul en scène. Je suis tombée sur cette nouvelle et j'ai eu envie de la dire à haute voix. C'est une langue magnifique. Je l'adapte. Ce n'était pas la première fois. J'avais adapté une pièce peu connue de Goldoni en 1996, *La Pétillante Soubrette*. J'avais fait un monologue sur la Goulue sous l'œil complice de Jacques Seiler. Lorsque nous avons monté avec Xavier *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, j'ai écrit une sorte de « lever de rideau » *La clef du Grenier d'Alfred*, qui était comme une introduction. Xavier m'a fait une confiance absolue ! Nous avons joué tous les deux ce spectacle pendant 470 représentations.

Xavier me dit : je vais jouer *Signé Dumas*, il est temps que tu fasses un monologue !

Et puis je tombe sur *Un cœur simple*. C'est comme une évidence. Je fais un premier jet de 10 pages que je lis à Xavier.

Et là, il me dit banco. Xavier savait exactement ce qu'il voulait faire et surtout il m'a apporté son soutien à 110%.

Quand on fait un seul en scène, on a peur d'ennuyer les spectateurs avec l'histoire de cette femme en 1870. Mais la langue de Flaubert décrit l'univers de cette femme simple, Félicité. Elle nous semble familière. Elle a un beau cœur.

On pense avoir croisé son regard bienveillant.

**WTT** : En venant revoir le spectacle au Poche Montparnasse, nous avons été frappés par le nombre d'enfants et surtout par l'écoute du public.

**Isabelle Andréani** : Félicité a un fan club entre les 8/13 ans qui m'offrent leurs questions à la fin du spectacle. Ils s'identifient avec cette nourrice. Une petite fille m'a dit : « Félicité, elle aime les enfants de sa patronne comme ses propres enfants, elle est douce. »

**WTT** : Le spectacle a été créé à la Luna pendant le festival d'Avignon, et tout de suite le public était présent !

**Isabelle Andréani** : J'ai eu la chance que Charlotte Rondelez, qui codirige le théâtre du Poche Montparnasse, vienne me voir et me propose de venir pour 25 dates... Et qui seront prolongées jusqu'au 30 juin ! Puis le spectacle sera repris de nouveau au festival d'Avignon, toujours au théâtre de La Luna.

**WTT** : Cela fait plus de 16 ans que vous faites partie de la Compagnie des Larrons dirigée par Xavier Lemaire. Ce qui n'empêche pas que vous alliez sur d'autres aventures comme celle d'*Anna Karénina* en scène par Cerise Guy-Sachs ou encore *Zorba le Grec* où vous campez une étonnante Bouboulina.

**Isabelle Andréani** : J'aime beaucoup la vie de la compagnie, mais quand il n'y a pas de rôle pour moi ou que je ne ressens rien, je préfère m'abstenir et ne pas le faire.

C'est un plaisir de travailler avec Xavier. Quand on travaille avec d'autres comédiens je suis comme de la pâte à modeler.

Quand il commence à répéter, il a sa mise en scène en tête, mais il écoute. C'est le comédien qui est sur scène et Xavier veut que le comédien soit bien.

**WTT** : Question traditionnelle, avez-vous pensé à votre discours et à votre tenue ?

**Isabelle Andréani** : Pour le discours, j'y ai pensé ! Je remercie l'amour de ma vie qui m'offre de si beaux rôles depuis 16 ans ! Pour ma tenue, je cherche encore !

**WTT** : Isabelle nous quitte dans un tourbillon de rire.

Xavier Lemaire a eu le Molière du meilleur spectacle du Théâtre Privé pour *Les Coquelicots des Tranchées* en 2015.

- Grégori Baquet dans *Hamlet* dans la catégorie **Meilleur Acteur du Théâtre Public**
- Isabelle Andréani dans *Un Cœur Simple* dans la catégorie **Meilleur Seul(e) en Scène**

<https://www.webtheatre.fr/En-route-pour-les-Molieres-2019>

**LE FIGARO  
MAGAZINE**

Samedi 13 avril 2019

# 12

## BONNES RAISONS D'ALLER AU THÉÂTRE !

*Comédiens inspirés, ces douze apôtres du beau jeu ne sont pas des stars,  
mais ils remplissent les salles de spectacle parisiennes ce printemps.  
De quoi redonner foi en un art ô combien menacé.*

Par Jean-Luc Jeener (texte) et Stéphane Grangier pour Le Figaro Magazine (photos)



21 | Le Figaro Magazine / 13 avril 2019



De gauche à droite : Gabrielle Matzneff, Miren Pradier, Daniel Russo, Benoit Solès, Emmanuelle Bougerol et Isabelle Andréani.



**ILS SONT DOUZE COMÉDIENS.** Douze comme les apôtres d'un art fragilisé par les nouvelles technologies ; douze comme les mois de l'année théâtrale car le théâtre, grâce à eux notamment, ne s'arrête jamais ; douze comme les quatre fois trois coups du brigadier qui annoncent les spectacles. Par leur talent, leur travail, leur passion, mais aussi leur humilité, ils « font » le théâtre qui, aujourd'hui, n'est plus seulement l'apanage des metteurs en scène à la mode, des auteurs souverains et des vedettes à l'ego surdimensionné. Leurs noms : Isabelle Andréani, Emmanuelle Bougerol, Hervé Devolder, Patrick Haudecœur, Hélène Lestrade, Carole Massana, Charlotte Matzneff, Miren Pradier, Daniel Russo, Catherine Salviat, Benoit Solès, Josiane Stoléru. Ces douze-là jouent dans les plus beaux théâtres de Paris. On aurait pu, bien sûr, vous en présenter d'autres tout aussi talentueux mais ceux-ci, comme aurait pu le dire Fabrice Luchini, « c'est du lourd » !

**L**e théâtre, disait Laurent Terzieff, est « ceci et cela ». Manière de rappeler qu'il possède mille formes, qu'elles se valent toutes et qu'il est dommageable de les opposer les unes aux autres. Terzieff était un sage et il voulait réconcilier la grande famille des artistes dramatiques, ceux qui travaillent dans le privé et ceux qui travaillent dans le public, les interprètes et les comédiens, les poètes et les clowns, les classiques et les modernes, les comiques et les tragédiens, les saltimbanques et les installés... On peut discuter de la définition et penser, par exemple, que le théâtre est trop souvent confondu avec le spectacle, qu'il a une spécificité d'incarnation bien à lui, qu'il est juste miroir du monde et non miroir déformant, mais quand on voit ces douze comédiens, leur parcours, leur désir, leur authenticité, on ne peut que donner raison à Terzieff.

Tous viennent, en effet, de partout et, parfois, de nulle part ! Trente-cinq ans de Comédie-Française pour Catherine Salviat qui l'ont conduit à jouer mille rôles différents avec toujours la même grâce et la même générosité.

Et si elle interprète aujourd'hui un personnage malicieux dans un théâtre privé (*Les Rivaux*, Artistic Théâtre), elle n'en reste pas moins dans la maison de Molière une sociétaire honoraire très demandée. Presque autant de personnages interprétés par Hélène Lestrade ; mais, dans son ravissant théâtre de la Comédie Italienne (où elle donne en ce moment *Le Mouchoir de Marilyn Monroe*), et avec son complice Attilio Maggiulli (l'homme qui jeta par désespoir sa voiture contre les grilles de l'Élysée pour sauver son théâtre), ils sont tous passés à la moulinette de la commedia dell'arte qu'elle maîtrise comme personne. Vingt-cinq ans de burlesque pour Patrick Haudecœur, qui défend bec et ongles et avec bonheur un théâtre de divertissement. Le succès bruyant de *Silence, on tourne !* au Fontaine en est une preuve éclatante. Passion de la comédie musicale pour Hervé Devolder qu'il assouvit encore avec *Chance !* (Théâtre La Bruyère) et son adorable spectacle sur Mireille au Petit Montparnasse : il suffit à sa partenaire Marie-Charlotte Leclair d'entonner « couchés dans le foin avec le soleil pour témoin » et le sourire est sur toutes les lèvres des spectateurs.

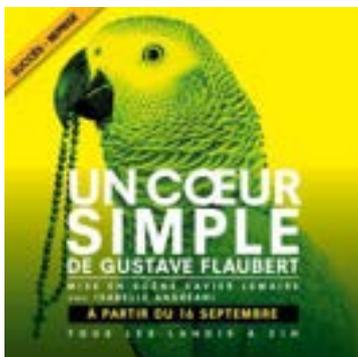


# DMPVD : THÉÂTRE – SPECTACLES – CULTURE

Des Mots Pour Vous Dire : **“Un cœur simple”, Théâtre de Poche Montparnasse**

**LE 2 OCTOBRE 2019**

DANS **RÉDIGÉ PAR SCRIBO**



Crédit photos : Laurencine Lot

*Un cœur simple est adapté d'un des Trois contes de Flaubert. Il retrace l'histoire de Félicité, fille de ferme devenue bonne, au début du XIXe siècle. Elle fait partie de ces obscures, de ceux qui n'existent que pour servir et subir, dont la destinée est d'obéir et d'accomplir leurs tâches sans se plaindre.*

C'est une belle rencontre entre Isabelle Andréani et Félicité. La grande sensibilité de cette merveilleuse comédienne donne toute son humanité à ce personnage bon et généreux, dont la vie n'est faite que de petits bonheurs trouvés dans un quotidien difficile, où les barrières sociales tracent des frontières invisibles.

Les chagrins causés par la perte de proches auxquels elle tient : son mari, la fille de sa maîtresse ; Victor, son neveu mort loin d'elle, et son perroquet Loulou qui éclairera la fin de sa vie, l'atteignent dans sa chair, mais sa foi en Dieu lui fait accepter avec dignité et courage ces épreuves.

L'adaptation d'Isabelle Andréani et la mise en scène tonique de Xavier Lemaire nous donnent à voir un spectacle plein de vie pourtant. La comédienne en sabots évolue sur des estrades de différents niveaux, figurant les lieux où se situe l'action. Quelques objets, tels qu'une petite robe, un cheval de bois... évoquent les personnages dont elle parle.

De ce seul en scène se dégage une grande douceur aussi. Le jeu d'Isabelle Andréani offre une belle palette d'émotions si désarmantes que les spectateurs les reçoivent en plein cœur.

Allez voir ce spectacle. Vous en sortirez touché et émerveillé par ces deux femmes.

*Scribo*

Adaptation et jeu : **Isabelle Andréani**

Mise en scène : **André Lemaire**

**Le théâtre de Poche Montparnasse**

**Les lundis à 21 h**



# « UN COEUR SIMPLE » AU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

Par Julien Wagner **LE 16 OCTOBRE 2019**

Un spectacle qui fend le cœur

**Isabelle Andréani incarne une émouvante Félicité, dans cette adaptation qui transpire la bonté et l'humanité d'*Un cœur simple* de Gustave Flaubert. Actuellement au Théâtre de Poche-Montparnasse.**

À l'origine, *Un cœur simple* est une nouvelle publiée en 1877 dans le recueil *Trois contes*, où Flaubert décrit le quotidien de Félicité, une bonne de la campagne, dont on suit les joies et surtout les peines. Un récit poignant, adapté au cinéma en 2008 par Marion Laine, avec Sandrine Bonnaire et Marina Foïs et désormais, un seule en scène avec Isabelle Andréani, mis en scène par son complice Xavier Lemaire. Une adaptation qui a déjà fait le bonheur des festivaliers d'Avignon deux étés de suite, qui a concouru aux Molières dans la catégorie Seul(e) en scène et qui affiche complet régulièrement au Théâtre de Poche-Montparnasse. Et ce sont véritablement les mots de Flaubert que l'on entend, avec cette transposition fidèle de sa nouvelle, où l'on passe simplement d'une description à une narration. Tout le spectacle est vu et vécu du point de vue de Félicité, qui n'est plus un personnage que l'on introduit, mais qui s'offre à nous. Elle nous conduit dans son monde intérieur qui se rétrécit de plus en plus, au fur et à mesure de ses malheurs qui s'accumulent et qu'elle essaie de balayer d'un revers de la main. Elle se retient de pleurer, laisse exploser sa joie soudainement, passant du coq à l'âme, court d'un bout à l'autre de la scène, toujours en mouvement. A croire que si elle s'arrête de parler et de bouger, elle finira par s'éteindre, par disparaître complètement.



Copyright Photo Lot

C'est qu'elle n'a pas toujours l'occasion de s'épancher ainsi, de se laisser voir par la petite lorgnette. La vie des petites gens est tellement portion congrue qu'observer ce cœur plus gros qu'une montagne se dévider, ressemble à un privilège. L'absence d'amour, la mort qui rôde et emporte les innocents (la petite Virginie, le neveu Victor), la pauvreté dont on fait fi, la santé qui décline et ce bonheur simple de caresser un perroquet (même empaillé), de lui parler et le dorloter, lui transmettre tout ce que l'on n'a jamais reçu. Isabelle Andréani est une Félicité plus vraie que nature, conteuse hors pair, vivant ce qu'elle ressent, sans verser dans le pathos pour autant. Car Félicité se bat comme une tigresse dans cette joie de vivre qui dépasse les douleurs. Un tressaillement, un trémolo, une vibration, un mouvement d'une précision d'orfèvre, Isabelle Andréani est d'une justesse confondante, semble se démultiplier tout le long de l'espace, occupe le vide du cœur béant de son personnage. Et émeut au plus haut point. Le cœur se serre à mesure que celui de Félicité décroît. Un spectacle rare, délicat et poignant.

Julien pour fille de paname

Tous les lundis à 21h.  
Théâtre de Poche-Montparnasse, 75 boulevard du Montparnasse 75006  
Paris. <https://filledepaname.com/2019/10/16/un-coeur-simple-au-theatre-de-poch-montparnasse/>

# madame FIGARO

Par Elisabeth Quin 04 octobre 2019

**madame**  
FIGARO

## L'AGENDA UTILE

par  
*Élisabeth Quin*

---



**JEUDI 4**

**Chaudron  
MAGIQUE**  
Des oignons forcés de  
magie anti-inflammatoire  
ou du veau sautillant



**DIMANCHE 6**

**BULLE D'ART**  
MAISON-ATELIER-PARC-BULLES SOUTERRAINES RELIÉES-  
CACTUS. **LAVE VOLCANIQUE**, MÉTAL-SCULPTURES  
BRUTALISTES : LA FOLIE DOUCE, UNE AMBIANCE  
JAMESBONDIENNE IMPRÈGNENT LA PLUS DINQUE  
DES FONDATIONS ARTISTIQUES, CELLE DE **CÉSAR**  
**MANRIQUE** (1919-1992) À LANZAROTE, CANARIES.

---

**LUNDI 7**



**Sculpteur d'énergie**  
Artiste autodidacte, inventeur  
de l'art cinétique, introducteur

**MARDI 8**

**Pure FÉLICITÉ**  
Elle entreprit de  
l'instruire. Bientôt  
il répéta : « Charmant  
garçon ! Je vous salue  
Marie ! » Retrouver Félicité,  
la servante de Flaubert,  
et son perroquet, dans *Un cœur  
simple*, adaptation virtuose  
et empathique  
de la nouvelle de  
Flaubert (1877), avec  
Isabelle Andréani.

Mise en scène Xavier  
Lemaire, jusqu'au 6 janvier,  
au Théâtre de Poche, à Paris.  
[theatredepoeche.com](http://theatredepoeche.com)  
[mostparis.com](http://mostparis.com)



**Hymne**

**CHAMPCEVINEL**

## Un talent fou pour *Un cœur simple*

La scène de Champcevinel a accueilli dernièrement la Compagnie Les Larrons pour la représentation d'*Un cœur simple*, d'après un texte de Gustave Flaubert.

Isabelle Andréani (dans le rôle de Félicité) est seule en scène, avec « *l'envie de se confronter avec cet exercice difficile, trouver une résonance, toucher le public, chercher l'émotion et la suspendre dans la salle* ».

Mise en scène par Xavier Lemaire, celui-ci dit « *respecter l'auteur, le comprendre, s'en imprégner pour le sublimer* » Il aime aussi l'art du jeu de l'actrice. « *C'est le cœur du travail, au service de l'auteur; trouver l'osmose entre l'interprétation, le texte et la scénographie ; mettre en scène, c'est rassembler ce qui est épars, faire que le feu, l'air, l'eau puissent cohabiter.* » Un duo efficace, complice qui cherche l'épure, l'hymne à la beauté et le plaisir des spectateurs.

La Compagnie des larrons, basée



Isabelle Andréani a été nommée aux Molières pour sa prestation dans le rôle de Félicité. PHOTO C. V.

à Paris, donne entre 150 et 200 spectacles par an, a tourné dans le monde entier (Chine, Maroc, Île de la Réunion, Martinique), joue tous les week-ends au Théâtre de poche, à Montparnasse, jusqu'au 30 juin et sera présente au festival d'Avignon du 5 au 28 juillet.

Pour la première fois seule en scène, Isabelle Andréani a, pour sa prestation, été nommée aux Molières qui seront décernés le 13 mai 2019 à Paris.

■ **Correspondant DL**

Claudine Veyssière.  
Tél : 06 19 76 14 12.  
claudineveyssiere@sfr.fr



[Mailys Celeux-Lanval](#)

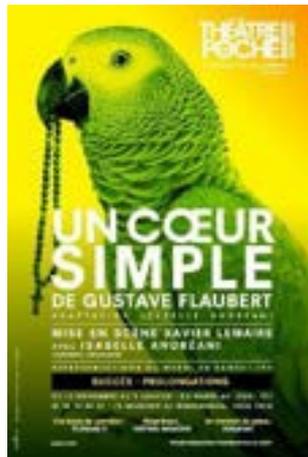
[Accueil](#) » [A.Voir](#) » 5 seuls en scène à voir à Paris

**le 12 décembre 2018**

## 5 seuls en scène à voir à Paris

Ils et elles sont seul.e.s sur scène... Et ne sont pas humoristes pour autant ! Armé.e.s d'un courage à toute épreuve et de talents oratoires rares, les comédiens et comédiennes de notre sélection jouent (un peu) leur vie au théâtre. Voici 5 seuls en scène à découvrir de toute urgence.

### Un cœur simple au théâtre de Poche-Montparnasse

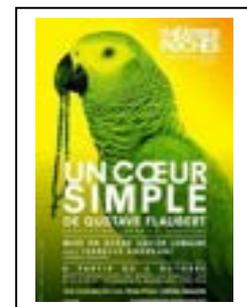


© Théâtre de Poche-Montparnasse

Offrir une voix, belle et forte, à l'un des textes les plus saisissants de **Gustave Flaubert** : telle est la mission de la comédienne **Isabelle Andréani**, qui s'est chargée de l'adaptation de la nouvelle *Un cœur simple*. Premier récit des *Trois contes* de l'écrivain paru en 1877, il est ici mis en scène par **Xavier Lemaire**. Dans le cadre intimiste du **théâtre de Poche-Montparnasse**, **Isabelle Andréani** est seule pour planter tout un décor (le monde paysan du XIX<sup>e</sup> siècle), et incarner le personnage de Félicité, servante à Pont-l'Évêque (Normandie), ainsi que tous les personnages qui l'entourent. La performance est parfaite, l'atmosphère est extrêmement fidèle, et l'ensemble est un choc de tendresse. Une révélation.

#### Un cœur simple

Jusqu'au 3 janvier 2019 Théâtre de Poche-Montparnasse, 75 boulevard du Montparnasse, 6<sup>e</sup>



## ***Un beau moment de grâce avec Un coeur simple au Théâtre de Poche Montparnasse***

**Un Coeur simple** est rien de moins que la pièce du mois d'octobre, tout simplement. **Isabelle Andréani** occupe la scène, elle hypnotise et elle envoute. Dans le rôle apparemment ingrat de **Félicité**, femme de devoir qui s'accommode de la frustration apparente de sa vie de servante dévouée, elle voit pourtant des raisons d'être simplement heureuse là où d'autres maugrèraient dans des récriminations sans fin. Avec une économie de moyen qui s'illustre par ces objets chiches sortis de sous une estrade en bois, **Félicité** raconte sa vie, les gens qui l'ont côtoyé, les enfants de sa maîtresse, son neveu, les petites joies qui en deviennent des grandes et les grandes peines qu'elle surmonte grâce à son caractère entier. Une pièce de théâtre saluée par une salve d'applaudissements finaux nourris de bravos cent fois mérités. Un grand moment de théâtre à découvrir au **Théâtre de Poche Montparnasse**.

### **Une pièce sans hypocrisie et sans subterfuges.**

Beaucoup d'anciens adolescents ont lu **3 Contes** de **Flaubert** au collège. **Un coeur simple**, **Légende de Saint Julien l'Hospitalier** et **Hérodias** ont ennuyé ou au contraire charmé ceux qui les ont lus. La première histoire ravive un temps pas si ancien où tant d'êtres dans l'indigence se sont mis au service de grands bourgeois fortunés, dans l'ombre mais pas sans acquérir une place centrale. A l'instar de **la dialectique du maître et de l'esclave** chère à **Hegel**, **Un coeur simple** raconte le destin sans ampleur d'une femme qui se raccroche aux éléments de son quotidien pour créer de la joie. Les enfants de ses proches, le rythme inlassablement répété de ses tâches ménagères, **Loulou** le perroquet rouge aux ailes turquoises, tous lui apportent ce supplément de vie sans quoi elle ne se verrait pas exister. Et **Isabelle Andréani** interprète magnifiquement à elle seule ce destin de femme de rien qui devient l'héroïne d'une nouvelle d'un des plus grands auteurs du XIXe siècle. Et certains se diront qu'il est surprenant qu'une telle histoire rencontre un tel succès au début du XXIe siècle. Car durant 1h10, aucune trace d'insignifiance ne transparait dans un récit si peu de notre temps. Même si les rumeurs du village normand rappelleront les unes futiles des sites internet de médias occidentaux souvent proches du vide, l'existence de **Félicité** est celle d'une terrienne, certes peu éduquée mais au coeur sensible et fragile aux attaques du dehors. Cette sensibilité touche le public en plein coeur durant tout le spectacle. **Félicité** ne critique pas, ne fait pas de jugement hâtif et ne condamne pas. Elle sait l'importance du respect mutuel pour permettre le vivre ensemble. **Isabelle Andréani** prête certes quelques mots flagorneurs ou caricaturaux aux différents personnages qui évoluent autour de **Félicité**, attisant quelques éclats de rire bienvenus pour quitter une certaine pesanteur récurrente, l'héroïne a tout d'une sainte au coeur d'une époque nichée entre l'épopée napoléonienne et les révolutions du XIXe siècle. Et à la fin, ce que le discours final de l'actrice souligne aussi bien, c'est surtout le sentiment d'une juste célébration du destin de femmes de rien qui ont contribué à la vie des familles au XIXe siècle qui ressort. De quoi faire du bien dans notre époque par trop anxieuse et jonchée de quêtes loin de la vérité du personnage de **Félicité**.

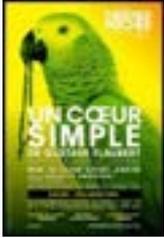
**Un coeur simple** se joue encore pour quelques semaines au **Théâtre de Poche Montparnasse** avant quelques reprises aux dates à voir sur le site internet du théâtre. C'est le moment de réserver sa place pour admirer la performance d'une comédienne aussi honnête et droite que le personnage qu'elle interprète. Et ça fait du bien. **Dates** : A partir de 2 octobre 2018, du mardi au samedi à 19h **Lieu** : [Théâtre de Poche Montparnasse](#)(Paris) **Metteur en**

# L'Oeil d'Olivier

## *Un cœur simple, le portrait sensible et humain d'une femme modeste*

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore 2 novembre 2018 Chroniques, Théâtre

Au Poche-Montparnasse, Xavier Lemaire et Isabelle Andréani insufflent avec délicatesse la vie au *Cœur simple* de Flaubert



En quête d'amour et de tendresse, Félicité s'entiche d'un perroquet au corps rouge, aux ailes bleues © Photo Lot

Avec truculence et générosité, Isabelle Andréani est cette servante modeste que Flaubert décrit si bien © Photo Lot

*Sans cri, sans heurt, la vie défile avec son lot de vicissitudes, de peines et de joies. En adaptant le conte réaliste de Flaubert, Xavier Lemaire et Isabelle Andreani rendent un hommage vibrant à nos arrières grands-mères, à ces femmes rustiques, modestes, qui avaient de l'amour à revendre, qui se satisfaisaient de peu. Une plongée saisissante dans la France rurale du XIXe siècle, portée par une comédienne rare, bouleversante.*

Félicité (éblouissante **Isabelle Andréani**) n'a pas de chance, elle attire les mauvais coups du sort. Orpheline, naïve, candide, cette fille de ferme accorte a le mauvais goût de plaire à son patron. Ne voulant pas d'histoires, refusant toutes les avances tenant plus que tout à son honneur, elle cherche une place ailleurs. Enamourée d'un beau jeune homme, qui après lui avoir fait gentiment la cour, la laisse seule sur le bord de la route, elle finit par entrer au service de madame Aubain, une riche propriétaire, veuve, austère et sèche. Cette rudesse convient parfaitement à sa simplicité, à son naturel sans fard, à sa conception presque ascétique de la vie.

Pourtant, Félicité est ce qu'on appelle une belle nature, en quête d'amour, de compassion, elle a de la tendresse à offrir, à donner sans contrepartie aux autres. Rapidement, elle s'attache aux enfants de sa maîtresse, le beau Paul, la délicate Virginie. Elle les aime de tout son cœur. Elle s'en occupe avec diligence et affection. Vieille fille, elle se prend d'une passion maternelle pour son beau neveu Victor. Elle lui cède tout, fait tout ce qu'elle peut pour le rendre heureux. Enfin, elle s'entiche d'un perroquet aux mille couleurs, mais le sort s'acharne, les peines redoublent, rien ne lui sera épargné. Tous les gens qui comptent pour elle meurent ou s'éloignent. Rien n'y fait, rien n'entame son humeur toujours égale. Si colère et souffrance bouillonnent dans son corps, jamais elle ne les exprime. Elle traverse la vie avec bonhomie, aménité sans jamais se plaindre. Elle force le respect. Afin que le récit ciselé, touchant de cette femme au cœur simple prenne chair, **Xavier**

**Lemaire** et **Isabelle Andréani** ont pris le parti d'adapter à la première personne le conte de **Flaubert**. S'emparant de sa plume charnelle, féroce autant que tendre, ils entraînent le spectateur au cœur du XIXe siècle, de sa société provinciale corsetée dans des principes compassés et livrent le portrait vrai, sensible d'une servante sans prétention qui pourrait être l'une de nos ancêtres. Dans un décor dépouillé – juste quelques planches de bois symbolisent la maison de Madame Aubain –, usant de peu d'accessoires pour créer l'atmosphère nostalgique, **Isabelle Andréani** se glisse avec toute sa fougue, sa délicatesse, dans la peau de Félicité. Elle lui offre sa silhouette généreuse, sa douceur, sa force vitale. Jamais caricaturale, toujours juste, elle livre une interprétation sans fioriture qui touche au cœur, parle à l'âme. Refusant tout pathos, la comédienne célèbre ici la vie avec ses joies et ses peines. Truculente, bouleversante, elle est cette fille de campagne à l'existence finalement si banale, au quotidien rythmé uniquement par les tâches de la maison. Séduit par cette relecture captivante de ce texte de **Flaubert** que souligne si bien la mise en scène tout finesse de **Xavier Lemaire** et le jeu subtil d'**Isabelle Andréani**, le public quitte un temps le Paris du XXIe siècle pour la Normandie du XIXe et se laisse prendre, envoûter par ce destin de femme singulier, commun. Un pur moment d'émotion ! *Par Olivier Frégaville-Gratian d'Amore*

# Paris et moi Sorties

## Théâtre



### Hommage aux femmes d'en bas

*Un cœur simple* est une nouvelle peu connue mais pourtant magnifique de Gustave Flaubert, issue

du recueil *Trois Contes*. Elle retrace la vie de Félicité, une servante dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle. Seule sur scène, Isabelle Andréani incarne cette domestique à la grandeur d'âme immense qui consacra son existence à rendre plus douce la vie de ceux qui l'employaient. Sa dignité, sa force et sa bonté touchent en plein cœur. J.T.

Jusqu'au 3 jan. au Théâtre de Poche-Montparnasse, 75, bd du Montparnasse, 6<sup>e</sup>. 01 45 44 50 21. De 10 à 26 €.

## Cirque

### Princesse tsigane

Le cirque familial et sans chichis d'Al réserve toujours de jolies surprises. C avec *la Trapéziste des anges*. Alexand l'héroïne. Entourée de cousins et cou fait qu'à sa tête, elle nous convie à un C'est singulier et généreux, à l'image Jusqu'au 28 avril sous le chapiteau du ( de l'Amiral-Bruix), 16<sup>e</sup>. 01 40 09 24 2



## En fa

### Déjà Noël

La magie Voilà ce q Parisiens

d'un film d'animation en avant-pre et musical. Cette année, le dernier- *et méchant*), *le Grinch*, est projeté su Boulevards. Où l'histoire hilarante c grincheux qui déteste Noël... J.T.

Jusqu'au 6 jan. au Grand Rex, 1, bd Poisso 01 45 08 93 89. legrandrex.com. De 11 à 1



Photo : Laurencine Lot

## « UN CŒUR SIMPLE » REMPLI DE SENTIMENTS TROUBLES

Extrait des *Trois contes* de Gustave Flaubert, ce récit porté avec autant de talent que d'aisance par Isabelle Andréani rend hommage à toutes les servantes oubliées d'il y a deux siècles. Remarquable.

Trois petites estrades pour figurer les maisons, les champs, la mer, les chemins et surtout les rêves. Et un seul personnage pour rendre hommage à tant d'autres. Dans *Un cœur simple* tiré du recueil *Trois contes*, écrit par Gustave Flaubert en 1877, Félicité est ce que l'on appelait une bonne à tout faire. Pour s'occuper des marmots, nettoyer le carrelage, préparer les repas... Et de surcroît, parce que la vie n'est pas toujours souriante, Félicité est employée par une dame sans doute parmi les moins aimables...

Mais Félicité est en fait, et sans le savoir, la porte-parole de tant d'autres femmes anonymes, transparentes pour bien des « maitres et maitresses », pour la société bourgeoise, pour le monde des nantis. Des femmes de l'ombre, effacées des mémoires, des récits, et auxquelles cependant Flaubert rend hommage.

« La nouvelle est quasiment intégrale mais j'ai passé le texte à la première personne pour que l'histoire parte de la bouche de Félicité (qui) est la représentante de ces femmes qui se vouent aux autres corps et âmes » explique Isabelle Andréani, incarnant avec une justesse troublante ce personnage presque sans âge, et qui dit, « à 25 ans on m'en donnait 40 ». L'âge importe assez peu, bien que Félicité n'ait pas toujours été la servante que l'on confond avec les meubles. Elle fut jeune et amoureuse elle aussi. Sans trace non plus.

**Dans la marge de la vie des autres** Mise en scène par Xavier Lemaire, Isabelle Andréani dans son grand tablier, ses savates, raconte ainsi sa vie. Ses premiers bals populaires, les rencontres derrière les bosquets, les rêves qui se confondent avec les réalités, et puis cette place à Pont l'Évêque, chez madame Aubin, jeune veuve dont les deux bambins, Paul et Virginie deviennent un peu sa famille, les petits qu'elle n'aura jamais.

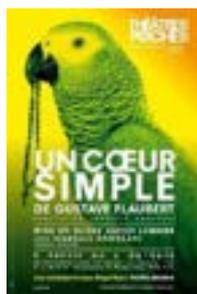
Car telle est l'existence de ces femmes de maisons, dans la marge de la vie des autres, comme des personnages qui seraient dépourvus de sentiments, de sensations, de désirs humains. Mais des personnages dévoués, qui comme des coucous se creusent une petite place dans le nid des autres, avec plus ou moins de bonheur.

Mais c'est d'un autre oiseau qu'il s'agit ici, que l'on ne verra que vers la fin, un perroquet qui résumé toute une vie, un des accessoires qui ponctuent ce conte, avec un jouet un petit vêtement, qui suffisent à donner vie aux personnages qui l'on croit voir surgir dans cet espace de souvenirs, de tendresse, d'émotions. Un très joli moment de théâtre.

*Jusqu'au 3 janvier, mardi au jeudi 19h. Théâtre de Poche, 75 boulevard du Montparnasse, Paris VIe.*

# COTE MAISON

## BLOG CHEMIN LISANT



Un cœur simple au Théâtre de Poche *Chroniques Théâtre*

Par Florence Batisse-Pichet, publié le 30/11/2018

Cœur tendre autant que simple. Cœur vivant, aimant... cœur entier ! Ce cœur de femme dévouée, c'est celui d'une servante du 19e. Félicité est son prénom. Ce personnage a été imaginé par Gustave Flaubert dans *Un cœur simple*, une nouvelle tirée du recueil *Trois contes*.

L'incarner sur scène est la prouesse d'un seul en scène interprété par Isabelle Andréani qui en a fait l'adaptation théâtrale expliquant que « *La nouvelle est quasiment intégrale mais j'ai passé le texte à la première personne pour que l'histoire parte de la bouche de Félicité. C'est elle qui prend à son compte ce que Flaubert a écrit, je me suis rendue compte en faisant cet exercice que Flaubert était lui-même parti du personnage de Félicité pour écrire sa nouvelle, car tout passe au filtre de son regard. Cette transposition à la première personne est presque induite dans l'écriture. On ne sait plus si Félicité a écrit le texte, ou si Flaubert est Félicité !* »

Puissante, magistrale et infiniment fragile : elle est tout cela, Félicité. Et la comédienne lui donne vie sous nos yeux, avec justesse et sensibilité. La vie de la servante défile sous nos yeux. Son cœur de jeune femme vibre pour un amoureux qui la laissera. Sans époux et livrée à son sort, elle ne pourra que vendre ses bras, et sa vie avec, attachée à une maison, à une famille. Son cœur s'attendrira avec Paul et Virginie, les enfants de sa maîtresse. Puis avec son neveu.

Ni l'ingratitude, ni la dureté de ce qu'elle subit au quotidien ne ralentira les élans de son cœur. Jusqu'au bout. Vaillante. Toujours elle court pour donner le meilleur à ceux qu'elle aime. Quitte à vaciller, tomber parfois. Ses rustiques sabots rythment ses marches et ses courses dans la campagne : lessiver le sol, battre le linge au lavoir dans l'eau glaciale, étendre les draps épais... Dans la maison, le plancher de bois craque sous ses pas énergiques. Le petit cheval de bois de Paul, la délicate robe en dentelle de Virginie suffisent à incarner ces enfants auxquels, privée de maternité, elle n'a pas droit. Dans cette campagne profonde et rude, dans cette France d'un 19e sans radio ni télé ni Internet, le temps est long, ponctué par les saisons et les fêtes religieuses.

Présente, implacable, la mort rôde. Et la faucheuse n'épargne personne. Ni même Loulou, son perroquet. Ce dernier la consolera et enchantera son quotidien. Loulou, l'oiseau exotique chatoyant venu de si loin, par-delà les océans inconnus, dont elle a hérité, veillera pour ainsi dire sur elle, jusqu'à son dernier souffle.

Comme le résume bien la comédienne : « *Félicité est la représentante de ces femmes qui se vouent aux autres corps et âmes, qui donnent leur vie pour que les autres accomplissent la leur. Flaubert a certainement voulu rendre hommage à sa servante, celle qui lui a fermé les yeux...* »

Si Isabelle Andréani nous transporte par son jeu, la mise en scène de Xavier Lemaire réussit à donner du sens et à évoquer avec une économie de moyens les paysages de la Normandie si bien dépeints par Flaubert, comme une succession de tableaux. Un spectacle d'une intensité poignante qui permet de redécouvrir un texte de Flaubert, souvenir de classe. Courez-y : avec ou sans sabots !

Une production Les Larrons en coréalisation avec le Théâtre de Poche-Montparnasse

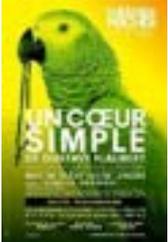
Spectacle créé dans le cadre du Festival d'Avignon 2018 **Jusqu'au 3 janvier 2019 – du mardi au jeudi à 19h**

# Parisienne à Paris.com – Choses vues à Paris

## Un Coeur Simple: du théâtre, du vrai

Publié le 3 décembre 2018

Au théâtre de Poche, Isabelle Andréani illumine Félicité, le personnage de Flaubert dans l'adaptation de la nouvelle Un Coeur Simple. Un texte, une comédienne sans fard tout en intensité et humanité et le spectacle naît. Une merveille qui vous emplit d'émotion.



Pas d'artifice ni de grand décor dans la petite salle du Poche. Seuls quelques praticables de différentes hauteurs structurent l'espace et évoquent l'environnement de Félicité. Félicité se raconte ou Flaubert raconte Félicité à la première personne. C'est une femme du peuple qui a l'ambition de survivre. Orpheline très jeune, elle ne reçoit pour éducation que de mauvais traitements des fermiers qui l'emploient.



Elle n'envie personne et nous raconte son histoire d'amour, sa nouvelle maîtresse, les enfants dont elle s'occupe avec amour et toutes les tâches domestiques qu'elle trouve normal de supporter et d'accomplir. Sa vie est rude et dure mais elle ne songe pas à se plaindre. Au contraire elle défend sa maîtresse qui n'est ni bonne ni mauvaise et qui a aussi sa part de malheur. Félicité assume son destin de petites gens, son destin de femme qui est là pour les autres plus que pour elle-même.

La mise en scène joue sur les déplacements dans un décor épuré laissant toute la place aux mots de Flaubert et à l'interprétation incarnée d'Isabelle Andréani. Elle est Félicité tout entière. Elle est magnifique. J'ai pleuré à la fin c'est tout. Allez-y en famille.



« UN COEUR SIMPLE »,

## FLAUBERT À LA PREMIÈRE PERSONNE

by Justine Grasset

Le 15 avril 2019

Incarnant la servante normande Félicité, Isabelle Andréani fait remonter les pendules au XIXème siècle dans un récit de vie touchant et débordant de sincérité. [Un Coeur Simple](#), mis en scène par Xavier Lemaire, remet au goût du jour la nouvelle de Gustave Flaubert et ne nous le fait pas regretter ! Le spectacle est prolongé au [Théâtre du Poche Montparnasse](#) jusqu'au 30 juin.

### UN TÉMOIGNAGE TENDRE ET MODESTE

L'histoire un peu sordide d'une servante qui a dédié sa vie à sa maîtresse et à sa maison de Pont-L'Evêque. Pas de revirement de situation, d'aventure extraordinaire ou de destinée grandiose dans cette histoire. On suit la narration de cette pauvre femme, Félicité, de son enfance à sa mort. Une vie de labeur et de malchances qu'elle va subir sans jamais se plaindre et ponctuée de petits bonheurs simples qui nous paraissent si désuets aujourd'hui. Un témoignage sur une époque qui nous fait relativiser bien des choses.

### SEULE EN SCÈNE

On pourrait appréhender de manière générale le fait de se retrouver face à un comédien et à un monologue sempiternel comme élément central d'une pièce. Nos doutes sont vite balayés et Isabelle Andréani nous embarque dès la première phrase prononcée. Plus qu'une simple interprétation, l'artiste incarne son personnage avec brio et on en est rapidement ému. Le vieux français défilant sans jamais nous perdre, l'accent bourru, la parole naïve, le regard brillant et captivant, l'enchaînement du récit : la performance est sidérante et on se prend d'empathie pour cette femme.

Avec peu de moyen, on suit la comédienne des yeux et on ne la lâche plus. On apprécie la manière dont elle prend possession de l'espace. Pas de scène mais quatre petites estrades. Pas de décor, pas d'assistance mais quelques bibelots pour personnifier les personnages. Cela suffit à nous plonger dans la campagne normande et à s'imaginer les rapports de notre héroïne avec son entourage.

Isabelle Andréani se balade, équilibre son discours de part et d'autre de la salle, regarde son public et prends soin de se faire entendre d'un bout à l'autre. On est impressionné par son énergie et sa spontanéité. Une représentation emprunte de simplicité à découvrir sans tarder !



## Un coeur simple de Flaubert, adapté et interprété par Isabelle Andréani



Avec quelle sensibilité **Isabelle Andréani** interprète **Un coeur simple** ! Il n'y a rien de trop autour d'elle pour distraire le regard du spectateur qui n'a d'yeux que pour cette femme modeste, si touchante car si authentique, une "bonne" comme on disait à l'époque.

La scénographie est épurée et extrêmement efficace pour suggérer d'une part la maison *qui avait intérieurement des différences de niveau qui faisaient trébucher* et cette Normandie profonde où, au siècle dernier, vécut Félicité. Elle va partager avec nous ses bonheurs tout simples, ses espoirs, ses détresses aussi et on la suivra jusqu'à son dernier souffle.

Rien d'étonnant à ce que la comédienne soit nommée **Molières** pour ce seul(e) en scène qu'il ne faut pas manquer (les trois autres sont également de très haut niveau, empêchant de faire un pronostic).

En tout cas, ce *Coeur simple* est un très grand moment de théâtre qui par chance pour vous, si vous ne l'avez pas encore découvert, depuis sa création au **Théâtre La Luna** dans le cadre du Festival d'Avignon 2018, est prolongé pour la troisième fois, jusqu'au 30 juin 2019, au **Poche Montparnasse**.

La salle du sous-sol est en configuration cabaret avec des chaises de bistro rouges et des tables noires qui ne m'ont pas semblé incongrues. J'avais l'impression d'être dans un de ces troquets normands où Guy de Maupassant aurait pu s'attabler (je sais que l'auteur du texte est Flaubert) ... et puis, c'est assez pratique de pouvoir poser mon carnet pour prendre des notes.

Shubert joue le *String Quartet n°14 In D Minor*. Isabelle Andréani accroche notre regard. Elle est

immédiatement sympathique. On se sent proche d'elle malgré la distance historique. Elle annonce qu'elle attend la cinquantaine mais elle semble sans âge et nous ne sommes pas surpris de l'entendre dire qu'à vingt-cinq ans, on lui en donnait quarante.

Elle remonte le fil de sa vie chronologiquement. Quand elle évoque le bal de ses dix-huit ans l'émotion du personnage renforce cet accent normand qui appuie sur les "a". Elle tombera amoureuse d'un jeune homme d'apparence cossue et qui fumait sa pipe les deux coudes appuyés sur une charrette.

Il l'invite danser, lui offre cidre, café, galette, et surtout un foulard qu'elle secoue sous nos yeux. La comédienne mime le garçon tirait sur sa pipe tout en parlant. L'idylle commence, cahotante car la jeune fille est méfiante. Pas assez puisque pour se garantir de la conscription, le fameux Théodore épousera une vieille femme très riche, Mme Lehoussais, de Touques.

Elle dira de sa détresse que *ce fut un chagrin désordonné*. Et se change les idées en se rendant à Pont-l'Évêque où elle se fit embaucher par cette Madame Aubain qu'elle imite, elle aussi, mieux que ne le fera plus tard Loulou, son unique richesse, un perroquet aux plumes brillantes.

On imagine très bien sa chambre avec vue sur les prairies. La comédienne est toujours agile dans ses déplacements. Le bruit de ses sabots sur les planches évoque le travail qu'elle effectue sans relâche pour sa patronne, du matin jusqu'au soir. Elle noue son tablier avec vigueur et on devine que son seul moment de repos est la messe à laquelle elle se rend à l'aube.

Il ne lui arrive pas grand chose mais ce peu est restitué de telle manière que chaque scène est intense, aussi bien les jeux avec les deux enfants Paul et Virginie, sept et quatre ans, qu'elle portait sur son dos comme un cheval, que sa rencontre avec un taureau qui la défie dans un champ et faillit l'éventrer alors qu'elle lui jetait des mottes de terre pour l'aveugler.

C'est une infirmière dévouée au chevet de la petite Virginie, très malade. La mort de la petite la rapprochera de sa maîtresse. Un autre grand chagrin bouleverse Félicité quand son neveu Victor s'engage dans l'armée. Il faut la voir cavalier de Pont-l'Évêque à Honfleur dans l'espoir de lui dire adieu !

Une lettre annoncera son décès, suite aux multiples saignées qu'on lui fit subir pour soit-disant le guérir de la fièvre jaune.

Un soir on apporte un perroquet dans sa cage à Mme Aubain en souvenir de l'amitié d'un voisin ne pouvant emmener l'animal dans ses nouvelles fonctions. Son corps était vert, le bout de ses ailes rose, son front bleu et sa gorge dorée mais il éparpille ses ordures et semble détestable. La patronne le donne à Félicité, ravie de cet oiseau venu d'Amérique qui lui rappelle Victor. Elle entrepris de le faire parler.

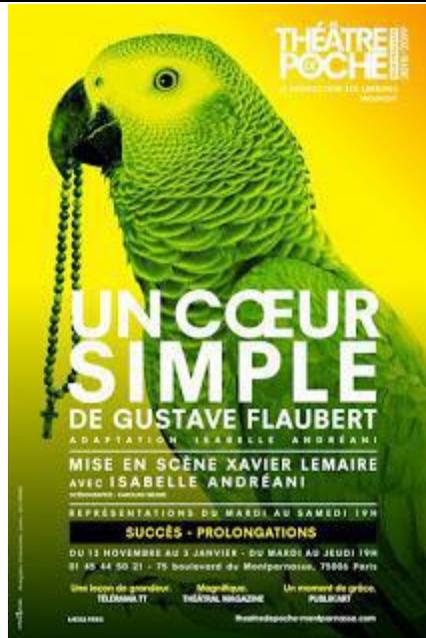
Les années passent et les soucis s'ensuivent. Une angine qui dégénère. Le décès de Mme Aubin qui l'oblige à se cacher dans la maison pour y survivre. La surdité. La mort de son cher Loulou. Félicité décline et se meurt d'une pneumonie sous nos yeux alors que la voix du metteur en scène **Xavier Lemaire** conclut le spectacle. Poète à ses heures, elle avait pu s'extasier du seul spectacle auquel elle put assister, celui du ciel ou de *la pleine mer, si brillante de soleil, lisse comme un miroir*.

Le texte avait été publié par **Gustave Flaubert** avec deux autres contes, publiés ensemble de son vivant en 1877. Isabelle Andréani l'a adapté pour la scène en le récrivant à la première personne et son jeu est bouleversant, lui valant de bruyants applaudissements.

<http://abrideabattue.blogspot.com/2019/04/un-coeur-simple-de-flaubert-adapte-et.html>

[https://critiques-theatres-paris.blogspot.com/2018/11/un-coeur-simple-gustave-flaubert-poche.html?fbclid=IwAR1AIB\\_0OVu3U52o-h7e0md6bSao8VEIRfIPbwlsa27UoY\\_1vplA8Mw7oH0](https://critiques-theatres-paris.blogspot.com/2018/11/un-coeur-simple-gustave-flaubert-poche.html?fbclid=IwAR1AIB_0OVu3U52o-h7e0md6bSao8VEIRfIPbwlsa27UoY_1vplA8Mw7oH0)

## UN COEUR SIMPLE GUSTAVE FLAUBERT POCHE



Dans la petite salle du théâtre de [Poche-Montparnasse](#), fauteuils rouges et murs noirs, nous prenons place et l'endroit se remplit vite, le spectacle a du succès... et c'est mérité ! Elle arrive, elle déboule plutôt d'un pas rapide... toute droite sortie du pays d'Auge, de notre chère Normandie et le monologue va commencer pour notre plus grand plaisir. Il est basé sur l'œuvre de [Gustave Flaubert](#) qui avec délicatesse, précision, style, va décrire la vie quotidienne d'une servante, femme à tout faire, dévouée corps et âme à sa maîtresse.

Flaubert a trouvé le mot juste, ce qui donne à son récit beaucoup de force. On comprend la vie des petites gens, méprisés et exploités. Comme l'écrit Flaubert : « Plus l'expression se rapproche de la pensée, plus le mot colle dessus, et plus c'est beau ».

Et vraiment, c'est très beau. **Isabelle Andréani** est Félicité.

Elle interprète parfaitement le personnage, c'en est même troublant.

Un texte magnifique, justement interprété, un spectacle à ne pas manquer.

***Un cœur simple*** de Gustave Flaubert, mise en scène **Xavier Lemaire**, avec Isabelle Andréani, du mardi au samedi à **19h** au théâtre de Poche Montparnasse, réservation au **01 45 44 50 21** et [site Internet](#). (*Un cœur simple* fait partie de recueil de 3 nouvelles : [Trois contes](#))

Publié le 1<sup>er</sup> nov 2018 par [Philippe Chavernac](#)

# ZONE CRITIQUE

FAISONS LE PARI DE LA CULTURE

● Spectacles

## La simplicité comme mot d'ordre

Posted by Jeanne Pois-Fournier

samedi 13 octobre 2018



(© Poche-Montparnasse)

**La prose mélodique et pittoresque de Flaubert est à entendre et à voir sur les planches du théâtre de Poche-Montparnasse avec la brillante mise en scène d'*Un Cœur simple*, par Xavier Lemaire, avec Isabelle Andréani.**

Paru en 1877, dans le recueil *Trois Contes*, *Un Cœur simple* est peut-être le texte le plus bouleversant de Flaubert. Situé dans la Normandie du XIX<sup>e</sup> siècle, ce récit raconte l'histoire tragique d'une fille de campagne à la fois servante et sainte, écrasée par la vie.

Délaissée par un amour de jeunesse, Félicité entre au service de Madame Aubain, une bourgeoise corsetée et autoritaire. Elle s'occupe des tâches ménagères et chérit les enfants de sa maîtresse, Paul et Virginie, et son neveu Victor. Mais chaque personne dont elle se prend d'affection est vite emportée par la maladie : Victor meurt de la fièvre jaune à la Havane, puis une fluxion de poitrine achève Virginie, à la santé si fragile. Plusieurs années passent, le dévouement de Félicité ne tarit pas, au contraire. Elle s'entiche d'un perroquet nommé Loulou dont on lui a fait cadeau. À sa mort, elle décidera de l'empailler pour le conserver toujours près d'elle. La nouvelle s'achève sur l'agonie de Félicité, ayant contracté une pneumonie, et son ultime vision : « un perroquet gigantesque » dans les cieux.

De ce récit inoubliable, saisissant de « simplicité », Isabelle Andréani tire une adaptation fidèle et vivante. Le narrateur de Flaubert laisse place à un récit à la première personne, le « je » de Félicité, sans rien perdre de son empathie, et Isabelle Andréani excelle dans le rôle de la servante dévouée et « tendre comme du pain frais ». Elle s'adresse à nous avec autant de générosité que son personnage. Et, tout comme Félicité qui représente pour la France des petites gens un exemple héroïque, elle fait preuve d'une puissance théâtrale édifiante.

**L'incarnation de la sainteté**

***Sur scène, entre trois niveaux de plancher qui servent à la fois de chambre, de sanctuaire et de terrain de jeux, Isabelle Andréani comble tous les espaces, créent tous les accessoires, imitent, si besoin, la réplique de Madame Aubain, du perroquet.***

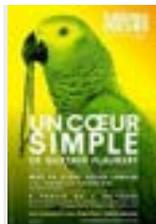
Sur scène, entre trois niveaux de plancher qui servent à la fois de chambre, de sanctuaire et de terrain de jeux, Isabelle Andréani comble tous les espaces, crée tous les accessoires, imite, si besoin, la réplique de Madame Aubain, du perroquet. Ses sabots heurtent le sol avec fracas, ses mouvements rapides s'enchaînent comme autant de tâches ingrates qui incombent aux domestiques. On pourrait croire que Félicité est une femme de bois, qu'elle a été programmée. Mais sa bonté ne peut que nous émouvoir car elle est rare, presque impensable. Et ses échappées de folie – par exemple, lorsqu'elle trouve une ressemblance entre le Saint-Esprit et son perroquet – la rendent encore plus touchante. Elle pense comme elle peut, elle pense autrement.

C'est aussi un texte où le statut de la femme et de la femme pauvre sont au cœur de l'écriture de Flaubert. Contrairement à Madame Bovary qui tente de vivre un amour inassouissable, Félicité explore le plus simple de la relation à autrui : elle donne son amour et elle reçoit peu. Elle est une sainteté contemporaine, dont les mots chargés d'humanité font un bien fou.

- *Un coeur simple* de Gustave Flaubert, adapté par Isabelle Andréani, et mis en scène par Xavier Lemaire, Théâtre de Poche-Montparnasse.

### THÉÂTRE-SPECTACLES **Un cœur simple**

### *Flaubert dans son réalisme simple et attachant*



#### De **Gustave Flaubert**

Adaptation: Isabelle Andréani Mise en scène : **Xavier Lemaire**  
Avec Isabelle Andréani

**VUPARJEANRUHLMANN**

le 22 octobre 2018

#### RECOMMANDATION

**Excellent** ♥♥♥♥♥

#### THÈME

Dans la première moitié du XIXe siècle, on suit le destin de Félicité, fille de ferme devenue domestique pour le compte de ma dame Aubain, une veuve de la moyenne bourgeoisie normande, l'action se situant à Pont-l'Évêque, de la Restauration jusqu'à la fin de la Monarchie de Juillet.

Premier des Trois contes de Flaubert, Un cœur simple creuse la psychologie d'une femme devant faire face à la perte de tout ce à quoi son cœur s'est attaché sans calcul, au fil de son existence : la fille de sa maîtresse, son neveu Victor, divers personnages du petit monde de Pont-l'Évêque et, pour finir, le perroquet Loulou, un des seuls êtres parvenant encore à la faire rire...

#### POINTS FORTS

- Dans cette proposition théâtrale, l'essentiel repose sur la comédienne seule en scène, et Isabelle Andréani ne se contente pas d'interpréter une Félicité dynamique et toute en émotion, elle a également adapté le texte de Flaubert, en le faisant passer du style direct à la première personne, ce qui concourt à dynamiser le récit et à placer Félicité plus encore au centre du conte.
- La mise en scène de Xavier Lemaire - notamment son choix d'installer des podiums de tailles et d'orientations différentes - se révèle tout à fait judicieuse pour matérialiser les lieux (ouverts ou clos) et les situations vécues par Félicité. C'est a priori une contrainte physique pour les mouvements de la comédienne, que Lemaire a voulu extrêmement mobile sur scène.
- Isabelle Andréani surmonte ces obstacles et parvient à évoluer entre eux avec souplesse et rapidité, de sorte que, loin de constituer des artifices, ils sont tous maîtrisés et exploités dans le sens du propos de la pièce, qui n'oublie pas de suggérer sans jamais appuyer, les barrières sociales et les différences de comportement existant entre la domesticité et le monde des maîtres que Félicité côtoie.
- Le choix de Schubert pour l'accompagnement musical de la pièce est particulièrement opportun pour scander les joies et les épreuves rencontrées par Félicité.

#### POINTS FAIBLES

Il faut bien convenir que, de l'affiche au baisser de rideau, il n'y a rien à redire ...

#### EN DEUX MOTS ...

Une adaptation de Flaubert fine et sensible à l'image de Félicité, chatoyante à l'instar du plumage de son perroquet Loulou !

#### UN EXTRAIT

« Il s'appelait Loulou. Son corps était vert, le bout de ses ailes rose, son front bleu, et sa gorge dorée... J'entrepris de l'instruire ; bientôt, il répéta : "Charmant garçon ! Serviteur, monsieur ! Je vous salue, Marie !" Plusieurs s'étonnaient qu'il ne répondît pas au nom de Jacquot, puisque tous les perroquets s'appellent Jacquot. On le comparait à une dinde, à une bûche : autant de coups de poignards pour moi ! Étrange obstination de Loulou, ne parlant plus du moment qu'on le regardait ! »

#### L'AUTEUR

On ne présente plus Gustave Flaubert (1821-1880), figure majeure de la littérature française du XIXe siècle, associé au courant dit "réaliste" qu'il promeut avec Madame Bovary (1857), puis dans L'éducation sentimentale (1869), avec des échappées orientalistes (Salammô, 1862) qui témoignent de la puissance littéraire et de la capacité de travail hors normes de cet écrivain.

Dans Un cœur simple (1877), l'une de ses dernières œuvres, Flaubert propose un conte qui s'enracine dans une Normandie que ce natif de Rouen et petit-fils d'un médecin de Pont-l'Évêque connaît bien. Il s'attache à de simples figures du peuple, jusque là largement négligées par les écrivains ; sous la plume de Flaubert, les humbles deviennent des figures littéraires centrales, ainsi chez les frères Goncourt ou Zola, ses amis et admirateurs, qui le retrouvent pour d'interminables discussions dans les salons littéraires ou les cafés des Grands boulevards...



## UN CŒUR SIMPLE au théâtre de Poche-Montparnasse

12 Octobre 2018

Quand la parole d'une fille du peuple, d'origine paysanne de surcroît, émerge même pudiquement, un contentement surpris et fier vient accompagner l'écoute de ses propos.

*« Pour cent francs par an, je faisais la cuisine et le ménage, cousais, lavais, repassais, savais brider un cheval, engraisser les volailles, battre le beurre, et restai fidèle à ma maîtresse, qui cependant n'était pas une personne agréable... »*

Quand cette parole sait se faire tendre ou tonique, précise et généreuse, son écoute touche au cœur. Tout simplement, dans l'humilité de son récit aussi noble que dépouillé et si instructif sur les conditions de vie de la domesticité pauvre et dévouée, toujours à la peine, en cette fin de 19<sup>ème</sup> siècle.

*« Paul et Virginie, l'un âgé de sept ans, l'autre de quatre à peine, semblaient formés d'une matière précieuse ; je les portais sur mon dos comme un cheval ; et Madame Aubain me défendit de les baiser à chaque minute, ce qui me mortifia. Cependant je me trouvais heureuse... »*

Oui, elle est généreuse Félicité. Elle fait don de soi autant par bonté que par ignorance.

*« J'avais eu, comme une autre, mon histoire d'amour... » « ... Le moment arrivé, je courus vers mon amoureux. À sa place, je trouvais un de ses amis. Il m'apprit que je ne devais plus le revoir. Pour se garantir de la conscription, Théodore avait épousé une vieille femme très riche, M<sup>me</sup>Lehoussais, de Touques. »*

Sa capacité de résilience à ses tourments remplace la résignation blessante à chaque refus, la frustration rebondissante à chaque travers et la privation de joies personnelles, intimes ou sociales. Son affection et son amour sont ses preuves de vie.

Une histoire simple pour un cœur simple, qui témoigne de la dureté de la vie des gens pauvres, beaux dans leur combat pour vivre ou survivre, heureux et tristes à la fois, que Flaubert a si bien décrite.

À partir d'une nouvelle du grand écrivain, parue dans le recueil « trois contes » en 1877, Isabelle Andréani signe une adaptation théâtrale pour une comédienne, de belle facture, digne et d'une précision ciselée. Sa Félicité est heureuse de nous confier son récit, de nous aider à le faire nôtre, à nous en émouvoir simplement mais irrémédiablement.

La mise en scène de Xavier Lemaire est adroite, vive et calée au cordeau. Les ruptures et les sursauts, les silences et les pauses du récit comme les propos et les mouvements du personnage sont rythmés et distillés avec un raffinement et une précision d'orfèvre qui nous tiennent en haleine, tendus vers l'écoute et l'observation, impatients de découvrir la suite de cette histoire captivante.

Mais la beauté du spectacle éclot pleinement grâce à l'interprétation incarnée, lumineuse et sincère de Isabelle Andréani. Une comédienne époustouflante. Sa sensibilité touche à la délicatesse, sa puissance de jeu à l'entièreté de son engagement. Elle porte toutes les facettes de son personnage avec un brillant talent. Elle est Félicité ou plutôt Félicité c'est elle, je ne sais pas, je ne sais plus.

Cette adaptation réussie est bienveillante et bienfaisante. L'interprétation y est magistrale et poignante. Ce spectacle est une perle admirable que j'ai plaisir à recommander.

Spectacle vu le 11 octobre 2018,  
Frédéric Perez



## LA GALERIE DU SPECTACLE

Le magazine du Théâtre et du Livre



« Un Cœur simple »

au Théâtre de Poche. [Critique](#), [Théâtre](#)

11 octobre 2018

par [Ton That Thanh Van](#)

Isabelle Andréani a adapté cette nouvelle de Flaubert et à travers ce personnage fictif, a voulu rendre hommage à toutes ces femmes de l'ombre injustement oubliées par la grande Histoire et qui ont rarement droit de cité littéraire. En lui prêtant ses grands yeux qui tantôt s'attristent, tantôt s'émerveillent, sa voix et surtout son corps bien en chair, à l'étroit dans ses habits de femme du peuple, elle incarne dans tous les sens du terme cette « servante au grand cœur » chère à Baudelaire et aussi attachante que la niania de Pouchkine ou la Françoise de Proust (un de ses modèles, Céleste Albaret a rédigé ses mémoires sur « Monsieur Proust »). Pendant un peu plus d'une heure, une vie défile sous nos yeux, de l'enfance jusqu'à la mort, alors que le temps semble épargner cette grande petite fille trop vite grandie (« qui a vingt-cinq ans en paraissait déjà quarante ») et marquée par les épreuves de l'existence, l'abandon, les deuils.

Sur une petite scène dont l'éclairage intimiste varie, dans un décor minimaliste (une barre, un drap tendu ou battu avec rage dans d'intenses moments de désespoir) avec quelques objets (une robe de petite fille, un jouet d'enfant, un perroquet empaillé) et des planchers de niveaux différents, légèrement inclinés. Félicité les frotte, à genoux, comme les personnages de Caillebotte et ressemble parfois aussi à La Laitière de Vermeer, figure pleine de bonté maternelle, protectrice et nourricière, alors qu'elle est une éternelle affamée d'amour. Ces planchers sont autant de petites scènes correspondant à des moments de vie, aux étapes d'un calvaire humble et presque silencieux. Dans cette transposition à la première personne qui fait entendre les nuances et les richesses de la prose flaubertienne, Félicité au nom plein de résonance ironique, occupe une place encore plus centrale que dans la nouvelle, alors qu'elle ne maîtrise pas son destin. Malgré la lourdeur de sa robe et de ses sabots, elle court, elle s'agite, occupe tout cet espace limité comme un oiseau en cage et son corps maladroit et éloquent révèle ses états d'âme. Comme Charles Bovary, elle aussi pourrait dire : « C'est la fatalité ». Pourtant elle garde l'amour, l'espérance et une foi lumineuse. Autour d'elle tous les personnages gravitent qu'elle interprète en changeant de voix : le viril séducteur Théodore, Mme Aubain un peu condescendante et même le perroquet Loulou à la voix chevrotante. C'est seulement après sa mort que le narrateur reprend ses droits alors que resplendit l'image du perroquet qui se confond avec le Saint-Esprit.

Ce beau portrait de femme à valeur allégorique malgré un point de départ extrêmement réaliste, nous fait découvrir un esprit naïf, une âme candide et un cœur simple car pur. Cette écriture de la perte des êtres chers (successivement parents, fiancé, neveu, la petite dont elle s'occupe, sa patronne) explore les méandres des souffrances souvent discrètes et silencieuses et loue la foi enfantine des humbles (ceux que Hugo appellent les misérables) et des petits, sans jamais basculer dans le pathétique (la musique est discrète) ni le grotesque, ce qui n'exclut pas certains moments pleins de tendresse et d'humour (comme l'épisode héroïcomique du taureau)... Solitude et compassion, émotions à fleur de peau : Félicité, c'est elle.

D'après **Gustave Flaubert** Mise en scène **Xavier Lemaire**. Scénographie **Caroline Mexme** Avec **Isabelle Andréani**. Production Les Larrons



(c) Photo Y.P. -

## CRITIQUE

## Un cœur simple

11 OCTOBRE 2018

Rédigé par Yves POEY et publié depuis Overblog

Plus simple, le cœur de Félicité, ça ferait trop !

Mais attention, cette simplicité résonne ici presque comme un compliment.

Félicité, la servante de Mme Aubin, elle est simple. Elle est gentille, elle est brave.

Pas méchante pour un sou, n'allant pas chercher midi à quatorze heures, toujours positive malgré les mauvais coups de la vie. Dure au travail, aussi. Je ne serais pas plus étonné que cela que Emile Pinchon, le père de Bécassine, se soit inspiré de l'héroïne de la nouvelle écrite par Gustave Flaubert.

L'auteur de Madame Bovary nous décrit ici en détail la vie d'une sans-grade, d'une modeste employée de maison. Une gentille fille normande du XIXème siècle.

Une représentante de la France-d'en-bas de l'époque. Un membre de l'étage inférieur d'un Downtown Abbey pontépiscope.

Elle n'a jamais su lire et écrire, devant garder les vaches dès sa plus tendre enfance.

Isabelle Andréani a adapté cette nouvelle, notamment en utilisant la première personne du singulier.

La comédienne ne jouera pas ce personnage. Non. Elle sera purement et simplement cette Félicité, la rendant on ne peut plus attachante.

Mise en scène par Xavier Lemaire, elle apparaît en corsage blanc, longue jupe bleue qui laisse entrevoir des jupons rouges, des bas de laine naturelle et des sabots.

Aucun décor, si ce n'est quelques éléments de plancher à différentes hauteurs.

Le texte et l'interprétation du rôle suffiront bien.

La comédienne parvient immédiatement et sans peine à nous rendre dépendants de sa parole. J'étais suspendu à ses lèvres. Elle va se dépenser sans compter ! Avec une énergie et une vivacité phénoménales, elle courra souvent autour de ces lattes de bois, bondissant et tombant parfois dessus.

Elle va se montrer remarquable et lumineuse ! A tel point que je me suis souvent dit que ce texte était écrit pour elle.

Ce sera un pur bonheur que de la voir nous conter les aventures de Félicité, simples elles aussi, mais en même temps sublimes.

Car ici, Melle Andréani réussit à sublimer cette simplicité voulue par Flaubert, la rendant à la fois exemplaire et extraordinaire.

Des moments apparemment anodins sont décrits et dits avec une force étonnante, comme la charge d'un taureau, une promenade, les occupations de Paul et Virginie les enfants de la maison, ou encore la rencontre avec Loulou le perroquet...

Isabelle Andréani nous dépeindra également avec une belle acuité d'autres personnages, un amoureux entreprenant tirant sur sa bouffarde, un cocher vindicatif, une maîtresse de maison condescendante, un avoué aux mystérieuses occupations avec la précédente...A chaque fois, elle nous propose des petits tableaux de vie d'un étonnant réalisme.

La comédienne nous fera beaucoup rire, (les scènes avec le perroquet sont jubilatoires), jouant à la perfection le « bon sens près de chez vous », imitant parfois l'accent normand, traînant les « a ».

Elle sera également bouleversante, avec plusieurs fois les larmes aux yeux.

La dernière scène est magnifique. La simplicité tutoie le grandiose.

Voulez-vous que je vous dise ?

C'est un spectacle qui fait du bien. Un spectacle qui raconte une vie, en apparence modeste et simple, d'une héroïne ordinaire. Et qui décrit de manière éclatante une qualité de plus en plus passée sous silence : la bonté.

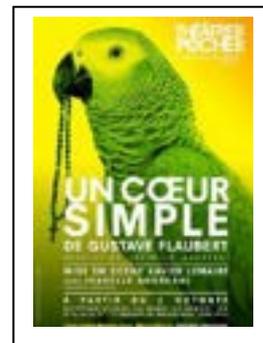
**UN CŒUR SIMPLE - Théâtre de Poche-Montparnasse** *Un cœur simple est au départ une nouvelle de Gustave Flaubert tirée du recueil Trois contes, qui retrace l'histoire d'une servante au XIX e siècle, en Normandie, Félicité de son prénom. Isab...*

<http://www.theatredepoche-montparnasse.com/project/un-coeur-simple/>



# R42, culture

## gourmande !



*Un peu de tout mais beaucoup de culture et de gourmandise pour tout*

• THÉÂTRE

CLASSIQUE

### Un coeur simple

**le 10 octobre 2018**

Depuis l'adolescence, j'étais fâchée avec Flaubert mais depuis le 'Madame Bovary adapté par Paul Emond' déjà joué au théâtre de Poche, j'avais fait la paix avec l'écrivain et ce soir, j'en suis à avoir envie de le lire à nouveau... Et c'est grâce à l'adaptation de la nouvelle 'un coeur simple' par Isabelle Andréani.

C'est l'histoire de Félicité, une femme du XIX<sup>ème</sup> siècle. C'est Félicité elle-même qui raconte sa vie via la merveilleuse Isabelle Andréani seule sur scène. Félicité est née dans une famille pauvre, a perdu ses parents de bonne heure et s'est retrouvée employée de ferme chez divers fermiers de sa région normande, elle a fini par se fixer comme servante chez Madame Aubin et ses deux enfants : Paul et Virginie.

Félicité semble ne pas avoir d'âge, elle déroule tout le texte de la nouvelle en la racontant à la première personne du singulier. Je suis restée stupéfaite par l'acuité avec laquelle Flaubert a pu croquer la vie d'une simple femme peu éduquée de province, le texte est extrêmement prenant et très précis. On visualise facilement les divers endroits où passe l'héroïne. On ressent sa joie, ses tristesses... C'est comme si on était avec elle.

Sur la scène, divers carrés de planchers de différentes hauteurs sont disposés au sol, et Félicité va nous donner un rythme rien qu'en sautant de l'un à l'autre avec ses sabots rouges. Il faut dire que son enthousiasme fait plaisir à voir, même si je me suis inquiétée, à tort, de la voir chuter lors d'un de ces sauts. Isabelle Andréani dépense une belle énergie pour faire revivre Félicité sous nos yeux et elle utilise une vaste palette de sentiments. Elle ne lésine pas sur la dépense physique et c'est ce qui rend Félicité si vivante ! Oui, elle parle sans s'interrompre pendant 1h15 ! C'est la nature généreuse de Félicité qui est rejointe par celle de la comédienne !

La mise en scène de son complice Xavier Lemaire apporte fluidité et précision à l'ensemble. Ces deux-là n'en sont pas à leur première collaboration : Zig zag, Qui es-tu Fritz Haber ?... Et ça se sent ! L'ambiance sonore m'a aussi charmée

Il y a là beaucoup d'éléments pour passer une bonne soirée et le public ne s'y est pas trompé car les 'Bravo' ont fusé dès le début des applaudissements.

Au Poche, jusqu'au 3 Novembre 2018

De Gustave Flaubert, adapté par Isabelle Andréani, mis en scène par Xavier Lemaire et avec Isabelle Andréani.



<https://www.radioclassique.fr/>

## Un cœur simple au théâtre de poche



Le 09 octobre 2018, écrit par Arthur Barbaresi

### Un cœur simple au théâtre de poche.

La simplicité, disait Georges Sand, est la chose la plus difficile à obtenir dans ce monde. Flaubert ne pouvait qu'approuver la citation de son amie proche à qui il dédie un *Cœur simple*, nouvelle tirée du recueil des *Trois Contes* paru en 1877. Cette question de la simplicité dans la création ne se borne pas au travail d'écriture mais concerne aussi la composition musicale. Le musicien Claude Debussy est aussi sensible à cette idée en considérant que l'extrême complication est le contraire de l'art.

La mise en scène minimaliste de Xavier Lemaire est loin de cette extrême complication. La musique de Schubert se mêle avec subtilité à celle de la langue flaubertienne. La puissance du verbe de l'auteur y est splendidement restituée par l'adaptation fidèle et l'incarnation généreuse d'Isabelle Andréani, qui occupe avec énergie un espace scénique dépouillé. La scénographie est sans artifice et aussi modeste que notre protagoniste. Des planchers en forme de croix évoquent le caractère mystique, christique d'un être dont la vie est marquée par le sacrifice et l'abnégation : Félicité serait-elle une sorte de Job au féminin ? Ce qui est sûr, c'est que son nom interroge. Se nommer Félicité quand on mène une vie de servitude et de dévouement semble être une ironie de l'écrivain...

Toute la narration de la pièce repose sur la puissance d'évocation des quelques accessoires qui ponctuent le monologue. Une épopée intime aux parfums de Normandie qui retrace également le contexte politique des premières décennies du XIX siècle. Un dépaysement. Flaubert nous plonge dans les tréfonds de l'âme de cette servante qui nous fait le récit de ses enthousiasmes et de ces chagrins, de ces petits riens qui font une existence humaine. Comme tout le monde, Félicité a été tourmentée par l'amour. Eprise d'un homme avec lequel elle ne se mariera finalement pas, elle devient la domestique de Madame Aubain à Pont-L'Évêque. Malgré les tourments qu'elles traversent, notre personnage conserve son innocence et sa pureté. Une mise en scène au service de la simplicité, c'est-à-dire de l'essentiel. Une adaptation simple qui a du cœur.

<http://www.theatredepoche-montparnasse.com/project/un-coeur-simple/>

« Les rhapsodes dans la Grèce antique allaient de village en village raconter des histoires. Ils sont à l'origine du théâtre. Voici mes histoires, voici mon théâtre comme je l'aime, le vois et le rêve...  
"Nous sommes faits de même étoffe que nos rêves,  
Notre pauvre vie est un îlot entouré de sommeil" Shakespeare

## Un.coeur.simple.de.Gustave.Flaubert adaptation Isabelle Andréani mise en scène Xavier Lemaire au Théâtre de Poche-Montparnasse

...et des papillons s'envolèrent de l'armoire... *Un cœur simple* est une nouvelle de Gustave Flaubert tirée du recueil *Trois contes*, publié trois ans avant sa mort. Celle-ci apparaît dans l'oeuvre de notre grand auteur comme une épure, un concentré de son style que certains trouvent ici à son apogée. Epure est également le terme qui convient exactement à la magnifique adaptation d'Isabelle Andréani, mise en scène par Xavier Lemaire.



photographie Laurencine Lot

L'histoire de Félicité, servante normande du XIXe siècle, ponctuée de chagrins, de deuils et de furtives joies, est à la fois émouvante, drôle, étonnante mais toujours terriblement humaine. Michel Tournier disait au sujet de la bonne : « Félicité est revêtue comme d'une armure de diamant par la simplicité de son coeur ». Ce spectacle en est l'illustration criante.

Dans une scénographie à la simplicité également à son image, le texte est mis en relief et nous captive, voire nous capture, et laisse apparaître tel un camée finement ciselé le visage d'Isabelle Andréani dans le rôle de la bonne toujours vaillante et courageuse. Son travail de comédienne est remarquable, sa bonhomie enjouée, son regard embué d'émotion rappelle le portrait de *La Laitière* de Vermeer. Experte, elle nous mène de bout en bout, nous fait découvrir le monde à travers son œil naïf mais toujours bienveillant. Reflet discret et résigné d'une Emma Bovary dans sa campagne normande, Isabelle Andréani nous offre une Félicité touchée par la grâce, avec laquelle nous ne pouvons que communier. Les papillons qui s'envolent à l'ouverture de l'armoire de l'enfant défunte sont comme les souvenirs qu'elle partage avec nous, tout en délicatesse et retenue.

Figure allégorique du monde du XIXe siècle, Félicité fait partie de ce peuple qui, déclarait Victor Hugo « à l'avenir, et qui n'a pas le présent ». Isabelle Andréani en est l'écho pour nous aujourd'hui et fait résonner, grâce à Flaubert, toutes les petites histoires et les petites vies qui nous ont façonné(e)s.

« *Un cœur simple* » de Gustave Flaubert, adaptation d'Isabelle Andréani,

mise en scène Xavier Lemaire

Avec : Isabelle Andréani

Scénographie : Caroline Mexme

A partir du 2 octobre 2018 au Théâtre de Poche-Montparnasse

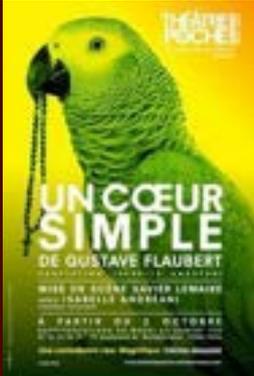
[www.theatredepoche-montparnasse.com](http://www.theatredepoche-montparnasse.com)

# THEATRAUTEURS

## Actualité théâtrale, chroniques

03/10/2018

### Un coeur simple de Gustave Flaubert



THEATRE de POCHE MONTPARNASSE  
75 boulevard du Montparnasse 75006 PARIS (M° Montparnasse)  
LOC. 01 45 44 50 21 Pl. de 10 à 35€  
<http://www.theatredepoche-montparnasse.com/>  
Tous les jours à 19h (sauf dimanche et lundi)  
Adaptation : Isabelle ANDREANI  
Mise en scène : Xavier LEMAIRE  
avec : Isabelle ANDREANI



(photos : LOT )

*Dernier des « Trois contes » et dernier ouvrage de Flaubert paru de son vivant en 1877, « Un cœur simple » est l'histoire de Félicité, fille de ferme normande qui deviendra bonne à tout faire à Pont l'Évêque, chez Madame Aubain, qui la recrute sur un marché, comme on acquiert un nouveau bien.*

*L'histoire non pas tragique mais banalement triste de Félicité retrace la vie de milliers de jeunes femmes d'alors, souvent déracinées et se mettant ou étant mises à la disposition de familles plus ou moins fortunées.*

*Madame Aubain, bourgeoise, veuve désargentée est mère de deux enfants que Flaubert prénomme, comme pour s'amuser, Paul et Virginie, allusion au roman de Bernardin de Saint Pierre, modèle du roman du siècle précédent, comme un hommage du romancier type du XIX<sup>e</sup> à son grand prédécesseur.*

*Rappelons au demeurant que le roman « Paul et Virginie » tourne autour de la nostalgie du paradis perdu, et que cette notion du paradis, perdu ou à trouver, cette quête d'une paix que dans sa simplicité Félicité pourrait nommer « bonheur » est en filigrane dans ce « Cœur simple ».*

*Le choix même du prénom de Félicité n'est pas anodin : issu du latin, signifiant chance, c'est un substantif qui signifie bonheur et joie. Notre Félicité fait mentir son prénom et reste une femme gentille et, pour être anachronique, assez soumise.*

*Dupée dans son unique histoire d'amour, elle va reporter sur les enfants Aubain, puis sur son neveu toute son affection et elle subira les départs successifs des êtres aimés, pour reporter son intérêt et ses sentiments sur Loulou, son perroquet chamarré.*

*Isabelle Andréani nous donne à voir, nous offre réellement, comme un divin présent, un personnage formidable de vie et d'humanité, riche de sentiments cachés, d'émotions retenues, d'amour inexprimé.*

*Elle est entrée dans la peau de Félicité et l'incarne comme rarement on voit un personnage être habité. Sa parfaite diction, la maîtrise absolue de son corps, de ses mouvements, de ses muscles, de son visage même confèrent à cette Félicité de roman une existence et une personnalité admirables.*

*Mise en scène, avec efficacité et intelligence par Xavier Lemaire, dans un espace scénique assez difficile, toujours en mouvement comme pour retracer la multiplicité des menues tâches ménagères qui épuisaient le personnel d'alors, soumis aux exigences de l'employeur, travaillant sept jours sur sept et devant être disponible 24h sur 24, Isabelle Andréani rend présente cette Félicité ; elle est partout à la fois, esquisse le portrait d'autres personnages, comme sur un tableau de Seurat, en pointillés, pour suggérer en nous laissant le troublant sentiment que l'on voit.*

*Flaubert, le cauchois rigide, le bourru assez peu ouvert, au fond, et plutôt refermé sur son œuvre et lui-même, ouvre ici grandes les portes de l'empathie à l'égard des « petites gens », ceux dont son disciple Maupassant fera plus grandement encore le tour tout au travers de son œuvre.*

*Ce « Cœur simple » témoigne parfaitement de son courant d'écriture, qu'il a voulu, et qu'on nommera, parce que la commodité veut toujours que nous nommions, le réalisme, lequel peut s'apparenter, comme un cousin à la mode paysanne, au naturalisme, plus dru, plus cru, d'un Zola qui viendra assister aux obsèques de Gustave, à Rouen, en 1880.*

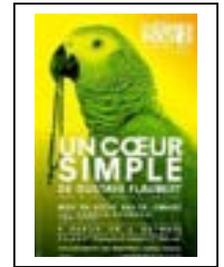
*Dans son interprétation formidable, Isabelle Andréani parvient en une heure quinze à faire passer son personnage de la jeune femme dévouée et réservée à la femme âgée, mourant dans une vision du Saint Esprit colorée, miraculeuse, inopportune. Et c'est cette inopportunité, cette non convenance, qui doit nous amener à nous interroger sur la vie des autres, leur façon de voir le monde, d'y vivre, de le subir.*

*L'épiphanie que vit Félicité la place d'emblée au rang des personnages inoubliables. Cette illumination la grandit davantage, qui n'en fait pas pour autant une mystique, mais lui donne un caractère plus attachant encore dans sa simplicité.*

*Nous avons assisté à un spectacle total, sur un texte magnifique d'humanité et de vérité, parfaitement adapté et restitué par son interprète.*

*L'exigence de qualité du Théâtre de Poche n'est une fois de plus pas démentie, et ce spectacle qui vient de commencer est de ceux dont on se dit que le rater serait gâcher une merveilleuse occasion de bonheur, un bonheur inquiet, face à une belle âme.*

# La Grande Parade



---

## Isabelle Andréani : Félicité ou l'incarnation parfaite d'Un Cœur Simple de Flaubert\_

---

Écrit par Guillaume Chérel

Catégorie : Théâtre

**Le mercredi 3 octobre 2018**

Si vous ne l'avez pas déjà lu, au lycée ou à l'université, rappelons qu'Un cœur simple est le premier des TROIS CONTES (avec Hérodiade et La légende de Saint-Julien l'Hospitalier), dernière oeuvre achevée de Flaubert, publiée de son vivant, en 1877, et qui sentait donc la mort approcher (d'où la thématique « christique » d'au moins deux de ces contes : deux chef-d'oeuvres !). Et on peut dire qu'à l'image d'Ernest Hemingway, plus tard, avec son Vieil homme et la mer, Gustave y donne tout ce « qu'il a », comme on dit aujourd'hui, au sens où il a dégraissé jusqu'à l'os son style d'écriture au point de frôler la perfection. Et l'on peut dire qu'Isabelle Andréani frise également la perfection dans son incarnation de cette brave servante illettrée, Félicité, que sa patronne prend pour une idiote alors qu'elle est juste devenue sourde, peut-être à force d'entendre des horreurs et des bêtises. Résumé du conte. Félicité qui a cinquante ans, au moment du récit (mais en paraissait 40... à 25 ans, explique-t-elle), est au service de Mme Aubain, veuve endettée et mère de deux enfants, qui a dû emménager dans une maison héritée de ses ancêtres à Pont-l'Évêque. Servante modèle, Félicité est entrée au service de Mme Aubain à l'âge de 18 ans suite à une déception amoureuse - l'homme qu'elle aimait s'est marié avec une vieille femme pour échapper à la conscription. Félicité s'occupe des enfants de Mme Aubain, Paul et Virginie, âgés de sept et quatre ans puis Paul va quitter la maison pour suivre des études au collège de Caen. Félicité souffre d'abord de ce départ puis se trouve consolée par une nouvelle distraction : le catéchisme quotidien de Virginie. Mais la fille de Mme Aubain part bientôt poursuivre son éducation chez les Ursulines à Honfleur. Félicité va alors reporter son amour sur son neveu Victor qui s'engage pour un voyage au long cours dont il ne reviendra pas. Quelque temps après, la petite Virginie meurt d'une fluxion de poitrine.

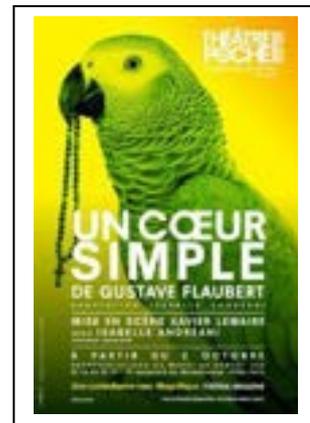
Félicité, seule, voue alors une immense tendresse à Loulou, un perroquet dont on lui a fait cadeau. Suite à une angine, la servante devient sourde ; ainsi isolée du monde, elle ne perçoit plus que la voix de son perroquet quand un matin d'hiver elle découvre Loulou mort. Sa douleur est tellement grande que suivant le conseil de Mme Aubain, Félicité décide de le faire empailler. Après la mort de Mme Aubain, la pauvre servante reste dans la maison invendue qui se dégrade peu à peu. Ayant contracté une pneumonie, Félicité ne vit plus que dans l'unique souci des reposoirs de la fête-Dieu. Elle décide même d'offrir Loulou empaillé pour orner le reposoir situé dans la cour de la maison de Mme Aubain. Pendant que la procession parcourt la ville, Félicité agonise et dans une ultime vision, le Saint-Esprit lui apparaît sous l'aspect d'un gigantesque perroquet.

Dit comme ça... ça ne donne pas envie, c'est sûr. Mais grâce à la plume géniale de Flaubert, son sens du détail dans le récit, on y est, on est pris. Comme c'est le cas avec les grands auteurs : Hugo, Balzac... Et quand l'interprétation se met au diapason, comme c'est le cas pour Isabelle Andréani, qui a déjà joué le rôle de Félicité au dernier Festival d'Avignon, c'est le pompon ! Elle y met une telle énergie, un tel engagement, que l'on croirait voire la servante pour de vrai, comme on disait enfant. Elle termine le spectacle en sueur et les larmes aux yeux, comme le public envoûté. Isabelle Andréani, comme Flaubert, rend ici hommage à ces milliers, ces millions de femmes qui se vouent aux autres, corps et âmes ; qui donnent leur vie pour que les autres accomplissent la leur. A ses femmes qui se sacrifient, comme un certain Jésus. La mise en scène de Xavier Lemaire, compagnon à la ville de la comédienne, est épurée au maximum, comme le texte de Flaubert. Trois estrades pour figurer les différents sols (maison, jardin, routes de campagne), à plusieurs niveaux, un fil pour tendre le linge, un battoir, un jouet et un vêtement d'enfant ; sans oublier le perroquet, Loulou, empaillé mais si bien éclairé. Son rouge éclate au moment où Félicité ferme les yeux pour se reposer enfin éternellement. Une oeuvre universelle. Une incarnation parfaite. Un moment rare de théâtre.

**Un cœur simple** avec Isabelle Andréani Texte: Gustave Flaubert et Mise en scène : Xavier Lemaire

- Art-scène

## **Un coeur simple, Gustave Flaubert, Xavier Lemaire, Poche Montparnasse**



Posted By Louise D. **Le 08 octobre 2018**

Dans le cadre intime du Théâtre de Poche, Félicité, la bonne de Madame Aubin, se confie et nous raconte ce qu'a été sa vie. Ayant toujours été au service des autres, elle partage toutes les joies et les peines de la famille qui l'emploie. Elle élève leurs enfants comme les siens, sans jamais manifester aucun sentiment de jalousie ou d'envie. Cet esprit, d'une extrême pureté mais sans naïveté, s'émerveille des menus plaisirs qu'elle glane au milieu d'une vie de labeur : la beauté de la nature normande, la découverte de la mer, les mystères et les rites de la religion et, à la fin de sa vie, le compagnonnage d'un perroquet, Loulou, qu'elle apprivoise. Elle nous démontre comment, sans éducation mais avec beaucoup de simplicité, on peut avoir une vie riche d'émotions et d'authentiques joies.

Le jeu d'Isabelle Andréani accompagne Félicité à tous les âges de sa vie. Une performance exceptionnelle d'actrice qui restitue le texte de Flaubert dans toute sa force et son authenticité.

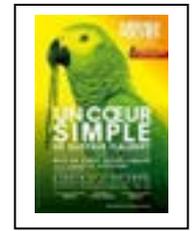
L'adaptation du texte de Flaubert par Isabelle Andréani est une réussite de même que la mise en scène de Xavier Lemaire qui, tout en étant dépouillée, met l'accent sur les personnages principaux du texte : Félicité, les enfants, le perroquet.

**Un cœur simple De Gustave Flaubert**

**Adaptation Isabelle Andréani Mise en scène de Xavier Lemaire**

**Avec Isabelle Andréani Au [Théâtre de Poche Montparnasse](#)**

**Depuis le 2 octobre 2018, du mardi au samedi à 19h**



## Un nouveau ravissement avec la pièce **Un cœur simple** au Théâtre de Poche Montparnasse

Par **Stanislas Claude** 21 Janvier 2020

Un cœur simple, Théâtre de Poche Montparnasse

La pièce [Un cœur simple](#) revient au **Théâtre de Poche Montparnasse** pour de nouvelles représentations. Déjà à l'affiche du théâtre en 2018, cette nouvelle occasion d'admirer les talents de la comédienne **Isabelle Andréani** était trop belle, surtout le jour où la grève RATP s'est arrêtée. Le texte de **Gustave Flaubert** est évidemment respecté à la lettre et le spectacle est toujours aussi fort en émotions. Une pièce à découvrir tous les lundis soirs à 21h jusqu'au 16 mars, dans la grande salle du [Théâtre de Poche Montparnasse](#).

### Un grand moment d'émotion

Isabelle Andréani interprète Félicité, fille du peuple droite dans ses bottes et aux idées bien arrêtées. Son existence se définit principalement par la très grande déférence portée envers sa maîtresse. Le personnage n'entreprend jamais aucune action pour son bien propre, son dévouement se consacre principalement à ses proches, son neveu, les enfants de sa maîtresse, tout juste tombe t-elle une fois amoureuse sans que cela n'influe sur le cours de sa vie. La mise en scène de Xavier Lemaire est aussi spartiate que la vie de Félicité semble répétitive et bien établie. Pas de luxe ni d'ostentation, le dévouement est la règle au cœur d'un pays normand de la première partie du XIXe siècle. La vie s'écoule au rythme des marches militaires et des événements du village de Pont-L'Évêque. Gustave Flaubert fait revivre une époque où les rentes et les classes sociales s'ordonnaient sans qu'aucune contestation n'apparaisse, tel un ordre naturel des choses. La comédienne s'active sur scène, passant alternativement sur trois planches disposées au centre de la scène ou tournant autour pour figurer son activité incessante. La pièce se déroule sur 50 années où les péripéties remplissent une existence dure à la tâche. Les rencontres sont rares, donc chères, et prendre soin de la maisonnée ainsi que des enfants suffisent à sa joie. La pièce dure seulement 1h20 qui suffisent à contenter pleinement les spectateurs. Quand les gens de rien prennent la parole, ils s'expriment en tout vérité et ne perdent pas de temps en balivernes. Et le perroquet **Loulou** de l'affiche du spectacle devient une métaphore de l'existence où un seul élément exotique permet de changer le cours des choses.

**Un cœur simple** revient au **Théâtre de Poche Montparnasse** pour de nouvelles représentations fortes en émotion. Le théâtre prend alors des accents de vérité pour un grand moment d'émotion.

# PRESSE

---

# Festival

---

# d'Avignon

---

# juillet 2021

---





N°290-juillet 2021

# la terrasse

THÉÂTRE - GROS  
PLAN / AVIGNON OFF  
2021

Un Cœur simple d'après Gustave Flaubert, mise en scène Xavier Lemaire

THÉÂTRE DE LA LUNA



Dans une mise en scène de Xavier Lemaire, la comédienne Isabelle Andréani redonne vie et chair à la nouvelle de Gustave Flaubert. Un voyage en Normandie, au cœur du XIXème siècle, auprès d'une fille de campagne prénommée Félicité... Gustave Flaubert dit de Félicité qu'elle est « *dévote mais mystique, dévouée sans exaltation et tendre comme du pain frais* ». C'est au sein du recueil de nouvelles intitulé *Trois Contes*, paru en 1877, que l'auteur de *Madame Bovary* nous raconte « *la vie obscure* » de cette « *pauvre fille de campagne* », une paysanne orpheline entrée au service d'une bourgeoise de Pont-l'Evêque, Madame Aubain. Sur le plateau du Théâtre de La Luna, la comédienne Isabelle Andréani s'empare de cette histoire qu'elle a elle-même adaptée. Elle incarne ce « cœur simple » sous la direction du metteur en scène Xavier Lemaire, dans un seule-en-scène qui veut révéler le regard intime que Félicité porte sur ce qui l'entoure.

*Une héroïne ordinaire.*

Héroïne ordinaire d'une existence banale, Félicité « *aime successivement un homme, les enfants de sa maîtresse, un neveu, un vieillard qu'elle soigne, puis son perroquet* ». Dans un décor dépouillé évoquant les restes d'une demeure disparue, Isabelle Andréani cherche à transmettre aux publics « *la force émotionnelle et lumineuse* » qui la traverse. Avec, comme respiration sonore, le quatuor *La jeune fille et la Mort* de Franz Schubert, *Un Cœur simple* nous propose un voyage « *dans un temps où le quotidien et le sacré se côtoyaient* », « *une époque où la vie et la mort donnaient force au sens de l'éternité.* »

Manuel Piolat Soleymat

Publié le 5 juin 2021

# Classique en Provence

Juillet 2021

## Un cœur simple. Luna 2021

Théâtre la Luna. 11h35. Durée 1h20. Du 7 au 31 juillet  
Réservations au 04 90 86 96 28



## Une incarnation magistrale

**Nous avons vu ce spectacle au Festival Off 2019.**

*Un cœur simple* est le premier des *Trois contes*, dans lequel Flaubert décrit la vie simple de Félicité, la servante de Madame Aubain, cette modeste employée de maison qui ne sait ni lire ni écrire et que le destin n'aura pas épargnée, lui faisant vivre bien des moments difficiles.

Isabelle Andréani a adapté cette nouvelle en utilisant la première personne du singulier ; elle ne se contente pas d'interpréter le rôle, bien plus elle devient Félicité qu'elle incarne à la perfection, nous emportant avec elle dans son récit, nous faisant partager ses bonheurs simples mais aussi ses espoirs et ses moments de grande tristesse qui nous touchent droit au cœur grâce à son jeu si émouvant.

Ces petits tableaux qu'elle dresse, avec vivacité parfois, avec une grande pudeur à d'autres moments, sont empreints de réalisme mais aussi d'humanité. Nous sommes suspendus à ses lèvres, riant avec elle, pleurant avec elle dans un décor épuré qui souligne lui aussi cette simplicité, mais une simplicité sublimée. De l'énergie, elle en dépense, jusqu'à la fin bouleversante lorsqu'elle s'éteint et que la voix du metteur en scène, Xavier Lemaire, conclut le spectacle.

Une interprétation magistrale et bouleversante qui nous plonge dans la vie de tant de femmes du XIXème siècle qui ont été au service des autres. Un spectacle à découvrir.

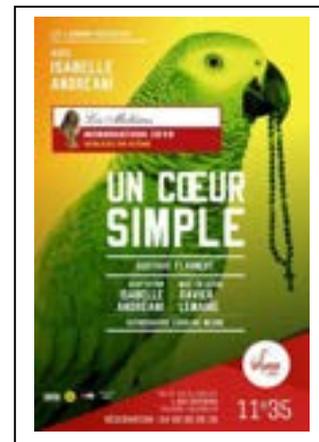
Sandrine

Juillet 2021

# COUP DE THÉÂTRE



UN COEUR SIMPLE – THEATRE LA LUNA -  
FESTIVAL D'AVIGNON



**PUBLIÉ LE 7 JUILLET 2021 PAR ISABELLE LEVY COUPDETHÉÂTRE !**

♥♥♥♥ Gustave Flaubert nous conte dans « Un cœur simple » l'existence de Félicité, une modeste servante des premières décennies du 19<sup>ème</sup>. Une bonne âme comme on en rencontre peu.

Nomination Molières 2019 du Meilleur Seule en Scène, ce spectacle est d'une puissance émotionnelle rare. Isabelle Andréani, avec la complicité de son metteur en scène Xavier Lemaire, dans la campagne normande, nous raconte le quotidien de cette domestique, et par là même rendent hommage aux milliers de servantes illettrées qui n'ont jamais compté aux yeux des grands.

Si le plateau est dépouillé, parsemé de 4 espaces de bois, il nous révèle au fil du spectacle tout un univers que l'on imagine autour : la chambre de bonne, le salon de bourgeois, le lavoir, le bord d'une route, la roulotte de foin... Etonnant de simplicité et de réalisme pour un si sobre décor signé Caroline Mexme.

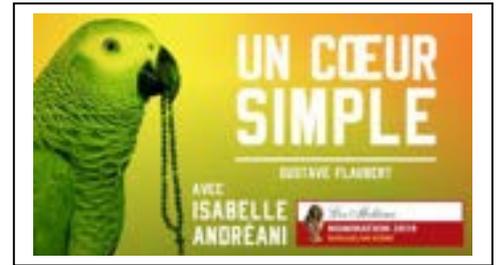
Isabelle Andréani ne joue pas, elle incarne Félicité dans le geste, la voix, la posture, le rire, les larmes... La palette de son talent est remarquable. L'association Lemaire / Andréani est vivante, captivante, émouvante, bouleversante, magistrale. Et au baisser de rideau, on ne peut qu'applaudir à tout rompre le duo. En un mot, c'est excellent. Un sublime moment de théâtre, quasi-magique, à ne pas manquer.

*Le regard d'Isabelle*

**UN COEUR SIMPLE** THÉÂTRE LA LUNA, 1 rue Séverine 84000 Avignon - Du 7 au 31 juillet à 11h35



Crédit photos : Laurencine Lot



## Un cœur simple :

# Un seul en scène poignant du chef-d'œuvre de Flaubert

Par Youness BOUSENNA

Œuvre beaucoup moins connue que « Madame Bovary » ou « L'Éducation sentimentale », cette reprise du « Cœur simple » s'impose en revanche comme l'un des classiques du Off.

Et à juste titre : nominée en 2019 au Molière du seul en scène, cette pièce adaptée et interprétée par Isabelle Andréani, sur une mise en scène de Xavier Lemaire, rend toute la profondeur de cette nouvelle dont on sort convaincu qu'elle compte aussi parmi les chefs-d'œuvre de Gustave Flaubert.

Ce « cœur simple » s'appelle Félicité, une bonne au service d'une famille de la bourgeoisie normande du début de XIXe siècle. Femme naïve et pieuse, sa touchante simplicité est le miroir limpide et effrayant de cette bourgeoisie que Flaubert a tant haïe. Félicité vit méprisée, humiliée et parfois battue, mais sa bonté naturelle l'empêche d'avoir conscience des misères qu'endure son existence.

Dans une interprétation à la fois énergique et touchante, Isabelle Andréani incarne cette innocence aux prises avec la cruauté de son monde, mais aussi avec la tragédie d'un destin contre laquelle cette candeur ne peut rien.

Théâtre La Luna, jusqu'au 31 juillet, à 11h35 (durée : 1h20), 12 à 23 euros, réservations au 04 90 86 96 28. [www.theatre-laluna.fr](http://www.theatre-laluna.fr)



Un webzine culturel en Touraine, expos, visites touristiques, théâtre, opéra, lecture, cuisine, voyages, cinéma, festival d'Avignon...

**Festival d'Avignon 2021**

par EIMELLE

Un coeur simple festival d'Avignon

**25.07.2021**

Je ne pouvais pas quitter Avignon sans retourner voir ce spectacle qui faisait partie de mes coups de coeur du festival 2018 [Un coeur simple Gustave Flaubert](#)

Isabelle Andréani a adapté avec brio la nouvelle de Gustave Flaubert, publiée en 1877. Il y prend pour modèle « Mademoiselle Julie », la servante de ses parents qui l'éleva avant de passer à son service durant plus de cinquante ans.

Ce texte est un merveilleux hommage à ces femmes, nos arrières-arrières-arrières grands-mères peut-être, ces femmes aussi indispensables alors à leurs employeurs qu'invisibles à leurs yeux.

On suit Félicité de son enfance comme fille de ferme à son dernier soupir, après tant d'années passées au service de la famille Aubain, à Pont-l'Evêque. Elle nous livre ses joies, ses peines, son dévouement sans faille à cette famille. Et c'est nous qui sommes bouleversés et révoltés des injustices subies, elle qui ne se plaint jamais, ne se révolte jamais.

Et quand elle reporte tout l'amour dont elle déborde sur Loulou, le perroquet qui lui a été donné, on ne peut être qu'ému avec elle.

Un personnage dès plus marquants se déploie, et tout autour, la société de l'époque se dessine, avec des portraits au vitriol de la « bonne société » d'alors. Isabelle Andréani est bouleversante dans ce seule en scène qui résonne particulièrement juste.

Si vous n'avez pas encore vu ce spectacle, courez à la rencontre de Félicité et de Loulou le perroquet jusqu'au 31 juillet à Avignon !

**« Un cœur simple ». De Gustave  
Flaubert. Adaptation, Interprétation Isabelle  
Andréani. Mise en scène Xavier Lemaire.  
Par la « Compagnie Les Larrons ».  
(Avignon, 23-07-2021, 11h35) ★★★★★**

**23** JUILLET 2021

La talentueuse Isabelle a fière allure  
Quand elle illustre la magnifique écriture  
Qui fait honneur à la forte littérature.  
Petite merveille pour une vraie pointure  
Qui sait sublimer les textes de sa griffure.

Impressionnante de tendre sincérité,  
Dans ses yeux, sa voix, défilent les personnages  
Si bien campés que l'on croit les voir à l'ouvrage.  
Une reconstitution de toute beauté  
Mise en scène et lumière avec intensité.

Théâtre «La Luna», puis «Poche-Montparnasse»,  
Simplement, en délicatesse, elle s'efface  
Pour illuminer les mots d'une telle grâce  
Que l'on reçoit ce cadeau de pages qui passent  
Et s'envolent pour immortaliser l'espace.

Oiseau, feu et souffle, partout trouvent leur place  
Dans ces contes qui à la fois réchauffent et glacent.  
Une interprétation sobre et qui a la classe  
D'un cristal révélateur que rien ne remplace.

Béatrice Chaland / b.c.lerideaurouge

<http://bclerideaurouge.free.fr>

<https://bclerideaurouge.wordpress.com>

Copyright BCLERIDEAUROUGE – tous droits réservés

# PRESSE

---

# Festival

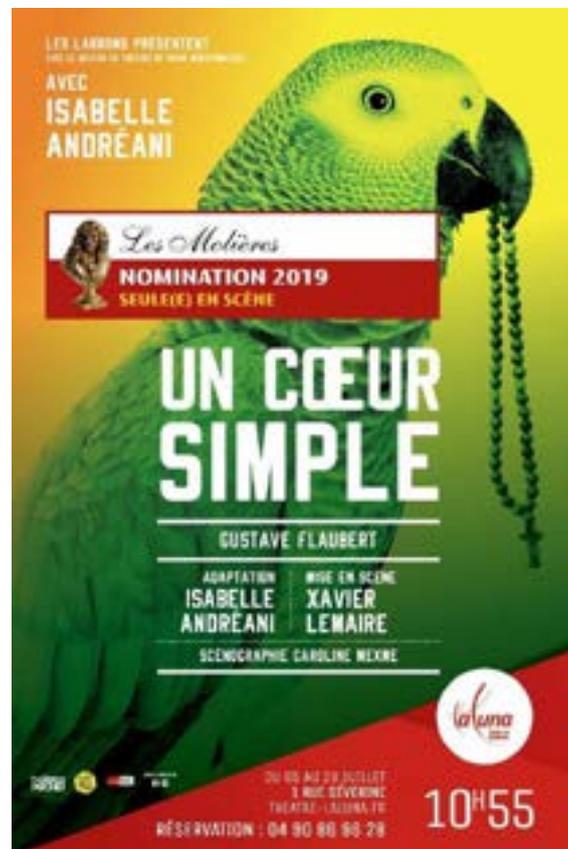
---

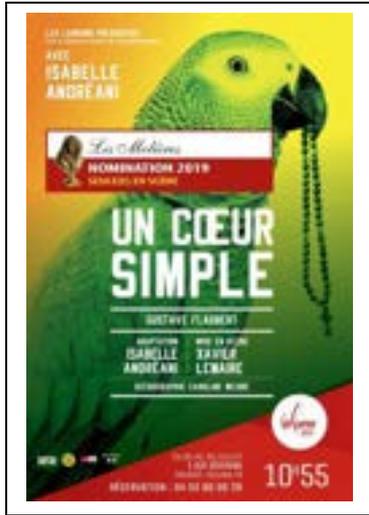
# d'Avignon

---

# juillet 2019

---





# Télérama

*Sélection*

## Festival Off d'Avignon 2019



### 15 spectacles à ne pas manquer

Par Fabienne Pascaud, Emmanuelle Bouchez, Joëlle Gayot

Publié le 02/07/2019. Mis à jour le 13/07/2019

#### “Un cœur simple”

A-t-elle rencontré le rôle de sa vie ? Celui vers lequel la portaient son expérience et sa maturité ? A observer les noces qui unissent sur la scène la comédienne Isabelle Andréani au personnage de Félicité, héroïne du récit de Flaubert, on se dit que oui. On se dit que ce rendez-vous allait de soi. Entre l'actrice et la servante, existe une même humanité. Une identique humilité. Celle d'Isabelle Andréani qui sert en officiante zélée les phrases et le propos de l'auteur, celle de cette bonne du XIXe qui parle des coups durs comme des joies de la vie avec les mots vrais d'un cœur qui ne sait pas tricher. Nous entrons à leur suite dans le monde d'en bas, là où s'active une domestique aimant avec force ceux qui l'aiment, sans attendre plus que le peu qu'on lui donne. Félicité n'est pas une âme innocente mais une femme exemplaire de tenue et de dignité. Chaque mot de Flaubert l'affirme. Chaque regard de l'actrice le soutient. Belle leçon de grandeur. Joëlle Gayot

***Un cœur simple*, de Flaubert. Mis en scène par Xavier Lemaire. Du 5 au 28 juillet, 10h55, Théâtre La Luna. Tél. : 04 90 86 96 28.**

<https://www.telerama.fr/scenes/festival-off-davignon-2019-15-spectacles-a-ne-pas-manquer,n6323551.php>

Quelques spectacles vus et appréciés à Paris, ces dernières saisons, et que vous pouvez retrouver au Festival Off d'Avignon...

## Un cœur simple

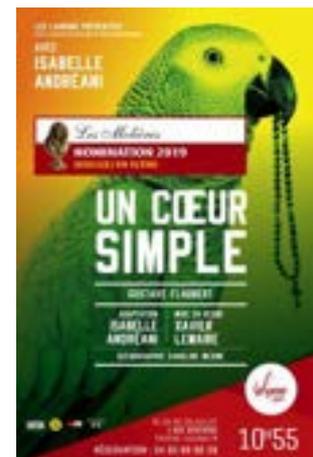
Isabelle Andreani redonne vie à une servante poignante ; c'est Flaubert chez Maupassant. Théâtre de La Luna



La critique : Félicité est une bonne parfaite. Fidèle à l'acariâtre Madame Aubain, dévouée aux deux enfants de cette veuve, Paul et Virginie, zélée dans les tâches ménagères. Échaudée par une histoire d'amour qui a tourné court dans sa jeunesse, elle donne son cœur, sur le tard, à... un perroquet ! Vivant d'abord, puis empaillé, elle le vénère, le comparant même au Saint-Esprit...

Félicité, héroïne d'*Un cœur simple*, de Gustave Flaubert, c'est Madame Bovary à l'envers. Résignée à sa condition, acceptant son destin, profitant des petites joies de la vie et se désolant avec sincérité des malheurs et des deuils. Jamais ou presque elle ne se berce d'illusions, jamais ou presque elle ne se plaint. Si elle est un cœur simple, elle est une âme vigoureuse. Publié en 1877 avec deux autres contes, *Un cœur simple* est aussi une traversée du siècle. Flaubert ne nous parle pas de Waterloo, ni de la Restauration, à peine fait-il allusion à la Révolution de juillet 1830. La grande Histoire est un fracas absent, tout juste un filigrane. Domine la vie tranquille de la campagne normande, immuable comme les paysages. Une campagne assez prospère et heureuse, où l'ordre social n'est remis en question par personne, où le progrès technique semble ne jamais parvenir.

Isabelle Andreani, époustouflante en servante de Molière, en trouve ici une sorte de négatif. Loin de Toinette ou de Dorine, Félicité est un modèle de bonne, qui ne juge pas ses maîtres mais les comprend, les cerne, les accompagne. Non seulement Isabelle Andreani parvient, mobile et enjouée, à restituer la simplicité touchante de ce personnage si attachant, mais elle éclaire le sens de cette vie. Servir les autres, rester à sa place, faire le bien, supporter sa condition et ses souffrances : tout cela nous est aujourd'hui insupportable, car l'individu a heureusement triomphé et chacun a le droit de s'épanouir, mais ce fut le destin accepté de millions d'êtres à travers l'Histoire de France – notamment des femmes. À aucun moment, confiée à cette comédienne épatante, Félicité n'est ridicule ou grotesque. Pétri d'humanité et de dignité, ce « cœur simple » nous prouve que les vies de rien ne sont pas des vies pour rien.



Critique - Théâtre - Avignon

## Un coeur simple **Du Flaubert en plein coeur**

Par Karine PROST

**COUP DE COEUR**

Publié le 10 juillet 2019

*Dans un texte de Flaubert magnifiquement adapté pour la scène, Isabelle Andréani donne vie à Félicité. Une formidable performance d'actrice pour une un grand moment de théâtre.*

Un espace scénique vaste. Comme les plaines normandes. Et quatre estrades de hauteur et inclinaisons variables. Des plateaux sur le plateau qui seront pièces de maison, église ou autre chemin. Et une femme. Sans âge. On ne sait d'elle que son prénom. Félicité. Une servante, bonne à tout faire, au service de Mme Aubain. Une domestique invisible et muette comme il y en eut tant au 19ème siècle. Une vie de service que dépeint Flaubert dans un recueil de conte. Et que la compagnie Les Larrons nous offre, comme on offre un rayon de lumière. Et c'est bien Félicité qui vient nous parler. Nous entretenir de sa vie. De ses joies. Rares. De ses peines. De ses espérances, de sa foi, son attachement inconditionnel à sa "maîtresse". Isabelle Andréani s'efface pour faire vivre cette Félicité. Belle, dans sa simplicité. Forte et fragile à la fois. Elle nous la rend aimable, au sens premier du terme. Immensément émouvante. Avec son coeur si grand, si pur. Si lumineux. Sans artifice, à seule force de talent, la comédienne nous embarque plus d'une heure dans cette vie de femme, besogneuse et humble. Aidée par une mise en scène alerte (peut être un peu trop par moment), elle fait résonner la langue de Flaubert de manière admirable. Elle est seule sur scène, mais fait vivre tout le monde de Félicité. D'un accessoire, d'un changement de ton ou d'accent. Et reste toujours "vraie". Puissante dans sa petite vie. Superbe.

<http://ruedutheatre.eu/article/3905/un-coeur-simple/?symfony=aa8f5877d752214ec51a7df064bb4805>



MERCREDI 24/07/2019 - CRITIQUES AVIGNON OFF

# Un cœur simple (inoubliable interprète)

Par Jean-Rémi Barland



PHOTO L. LOT

Sur scène, des planches de bois assemblées avec précision qui, quand on les observe attentivement, forment une croix. Celle que porte Félicité en fait, et qui symbolise aussi son attachement aux « bienfaits du Très-Haut ». Craignant sa colère, célébrant les animaux dans les étables, vouant à Loulou son perroquet rouge un amour absolu (au point de le faire empailler après sa mort et de l'installer dans sa chambre), portant des sabots de bois, humble femme aux intentions pures, Félicité, la servante de madame Aubain que tout Pont-l'Évêque lui enviait se confie à nous.

Car c'est elle qui est devenue par la volonté d'Isabelle Andréani la narratrice d'« Un cœur simple », le chef d'œuvre de Gustave Flaubert. Seule en scène, l'adaptatrice du roman se déplace, se démultiplie pour évoquer sa pauvre vie et l'existence tragique de sa maîtresse.

Poignante, cette version théâtrale est un chef d'œuvre d'émotion, d'intelligence, d'interprétation. Voix parfaite, comme habitée par son personnage, soutenue en cela par la mise en scène d'une rare beauté que l'on doit à Xavier Lemaire, l'incroyable Isabelle Andréani nous cloue sur notre fauteuil, nous tire les larmes, nous amuse parfois. Et transforme ce qui est avec « Une vie » de Maupassant, un des textes les plus sublimement tristes de la littérature du XIXe siècle, un moment solaire.

Avec elle « Un cœur simple » s'apparente à un cantique rempli de résilience adressé à tous « les gens de peu » et autres bannis du bonheur et de la terre.

**Jusqu'au 28 juillet à 10h55. Tarifs : 22 € ; 15 € ; 12 €.**

Réservations au 04 90 86 96 28. [www.theatre-laluna.fr](http://www.theatre-laluna.fr)

# PRESSE

---

# AVIGNON

---

juillet 2018

---

LES LARRONS PRÉSENTENT

**ISABELLE ANDRÉANI**  
MISE EN SCÈNE  
**XAVIER LEMAIRE**

ADAPTATION  
ISABELLE ANDRÉANI  
SCÉNARIO  
CAROLINE MEYER  
MUSIQUE  
ROBERTO LONER

**UN CŒUR  
SIMPLE**  
D'après  
GUSTAVE  
FLAUBERT



**laLuna**  
10<sup>H</sup>45  
RÉSERVATION : 04 90 85 96 28 04 90 85 29 JUILLET

*Critique - Un cœur simple : Sainte dévote - Avignon Off -*  
**(18/07/18)**



Isabelle Andréani est une comédienne rare : elle s’efface derrière les personnages qu’elle choisi d’incarner. La précision de son jeu, la force qu’elle dégage sur un plateau, son potentiel comique et dramatique, sa voix si justement modulée ne sont qu’au service du texte qu’elle joue. C’est pour cela qu’elle est vraie.

La retrouver dans un monologue adapté d’une nouvelle de Flaubert, *Un cœur simple*, ne pouvait être qu’une bonne surprise – c’est son premier « seule en scène » – et un grand bonheur. Elle se saisit de cette histoire d’une servante ordinaire du XIXe siècle, pieuse, honnête, travailleuse, aimante et en fait un bijou brillant. L’histoire pourrait n’être que bucolique et charmante ; Isabelle Andréani la sublime sous la direction de Xavier Lemaire son metteur en scène qui guide précisément son jeu. De bout en bout elle tient son personnage et ne le lâche pas, nous emmène en voyage dans une époque passée et nous place d’emblée en empathie avec Félicité, son héroïne. Peu d’accessoires, trois estrades créent des niveaux différents, pas de décor ; et le personnage est là, tout de suite, sans introduction, dès que s’ouvre la lumière. Des paroles, des accents, des silences, des regards, c’est un capital d’émotion qui roule à notre rencontre. La générosité du personnage rejoint celle de la comédienne et nous fait passer 1h15 magnifique.

***François Varlin***

*Un cœur simple* De Gustave Flaubert. Adaptation : Isabelle Andréani - Mise en scène : Xavier Lemaire. Avec : Isabelle Andréani Théâtre la Luna, du 6 au 29 juillet à 10h45

# Théâtre passion

Mes coups de coeur sur le spectacle vivant : théâtre classique, contemporain, cirque, marionnettes, musical, pour les grands et pour les enfants !

**mercredi 18 juillet 2018**

## **Un coeur simple - Gustave Flaubert - La Luna Avignon**



Mise en scène Xavier Lemaire-adaptation Isabelle Andréani -Interprète Isabelle Andréani

Félicité après un chagrin d'amour, une trahison, part de la ferme et s'en va à Pont-l'Evêque. Là elle est engagée comme servante de Mme Aubin. Cette dernière jeune veuve a deux enfants. Paul et Virginie, Mme Aubin est a sa place, tient aux convenances de sa classe. Félicité doit rester la servante alors qu'elle aime tant les enfants en particulier Virginie.

Félicité est tout amour et simplicité, elle a connu des épreuves, un amoureux qui ne la méritait pas. Le départ de son neveu et le peu de charité de sa patronne.

Pourtant un jour de promenade, elle sauve Mme Aubin et les enfants, d'une charge de taureau. Félicité n'en tire pas gloire, mais au moins l'avantage c'est que les discussions vont bon train pour l'héroïne du jour !

Son seul ami, un perroquet ! elle lui trouve même une ressemblance avec le Saint Esprit !

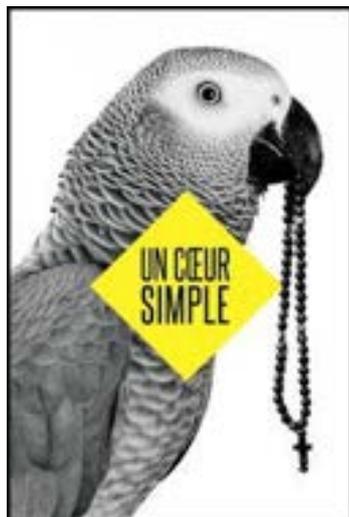
Isabelle Andréani donne tant d'elle-même, elle ne triche jamais. Elle dose l'humour, la naïveté, la tristesse.

Elle est tout à la fois, le fiancé, Mme Aubin. L'histoire est simple comme Félicité, et pourtant si riche d'événements, de vie sociale au 19ème siècle. La langue de Flaubert est respectée, magnifiée et subtilement mis en scène par Xavier Lemaire.

Anne Delaleu

18 juillet 2018

10h45 durée 1h15 Réservations La Luna **+33 (0)4 90 86 96 28**



## Un coeur simple Gustave Flaubert #off18 La Luna, 10h45

**Adaptation ET avec : Isabelle Andréani** Mise en scène : **Xavier Lemaire** Scénographie : **Caroline Mexme** Régie : **Rodrigue Louisar**  
 Et si nous nous plongeons dans les premières décennies du 19ème et qu'une servante venait à nous raconter sa vie modeste, son demi-siècle de servitude.

Et si le quotidien de cette femme nous apparaissait tout bonnement comme la vie de nos arrière-arrière-arrières grands-parents, si loin et si proche, avec les choses simples de la vie : l'amour de l'autre, l'envie de bien faire, le sens des responsabilités... Félicité est une bonne âme... C'est cette histoire que Flaubert nous décrit, c'est cette servante qu'Isabelle Andréani incarne, c'est cette rencontre que Xavier Lemaire met en scène avec une pudique force attractive.

*Pourquoi ce spectacle?*

**Parce que c'est le duo Andréani-Lemaire! Et que depuis** [Qui es-tu Fritz Haber ? Claude Cohen Isabelle Andréani, Xavier Lemaire / IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE #off14](#) / [ZIGZAG Xavier Lemaire #off15](#) [Les Coquelicots des tranchées](#)

**Pas de festival d'Avignon ou presque sans aller voir une de leur création !!**

### Mon petit mot

Le plaisir des mots de Flaubert... l'émotion communicative d'Isabelle Andréani... ou comment débiter une journée de festival tout en délicatesse.

Quel bel hommage que Flaubert rend à toutes ces servantes, en pensant à sa nourrice, toutes ses travailleuses de l'ombre, aussi indispensables que négligeables aux yeux de beaucoup.

Félicité ouvre son cœur, raconte ce qu'a été sa vie, dans une scénographie aussi simple qu'efficace, accompagnée judicieusement par Schubert et sa "jeune fille et la mort".

L'interprète est une conteuse idéale, nous sommes avec elle dans les champs, les chambres, l'église, en bord de mer... à trembler pour les vivants, à pleurer les morts... à pleurer Loulou, ce perroquet si cher à ce cœur, pas si "simple" que cela.

J'avais lu ce texte il y a fort longtemps, au lycée peut-être, je n'en gardais qu'un souvenir très vague et je suis ravie de l'avoir redécouvert ! Quel beau personnage, sa naïveté fait autant rire qu'elle émeut, sa bienveillance, sa tendresse, son rapport à la religion, au travail... je ne l'oublierai plus!

C'est le premier "seule en scène" d'Isabelle Andréani. C'est une réussite !

**EIMELLE LAURE Le 18/07/2018**



Critique - Théâtre - Avignon

**Un coeur simple**

## *Du Flaubert en plein coeur*

Par Karine PROST

**COUP DE COEUR**

Publié le 26 juillet 2018

*Dans un texte de Flaubert magnifiquement adapté pour la scène, Isabelle Andréani donne vie à Félicité. Une formidable performance d'actrice pour une un grand moment de théâtre.*

Un espace scénique vaste. Comme les plaines normandes. Et quatre estrades de hauteur et inclinaisons variables. Des plateaux sur le plateau qui seront pièces de maison, église ou autre chemin. Et une femme. Sans âge. On ne sait d'elle que son prénom. Félicité. Une servante, bonne à tout faire, au service de Mme Aubain. Une domestique invisible et muette comme il y en eut tant au 19ème siècle. Une vie de service que dépeint Flaubert dans un recueil de conte. Et que la compagnie Les Larrons nous offre, comme on offre un rayon de lumière.

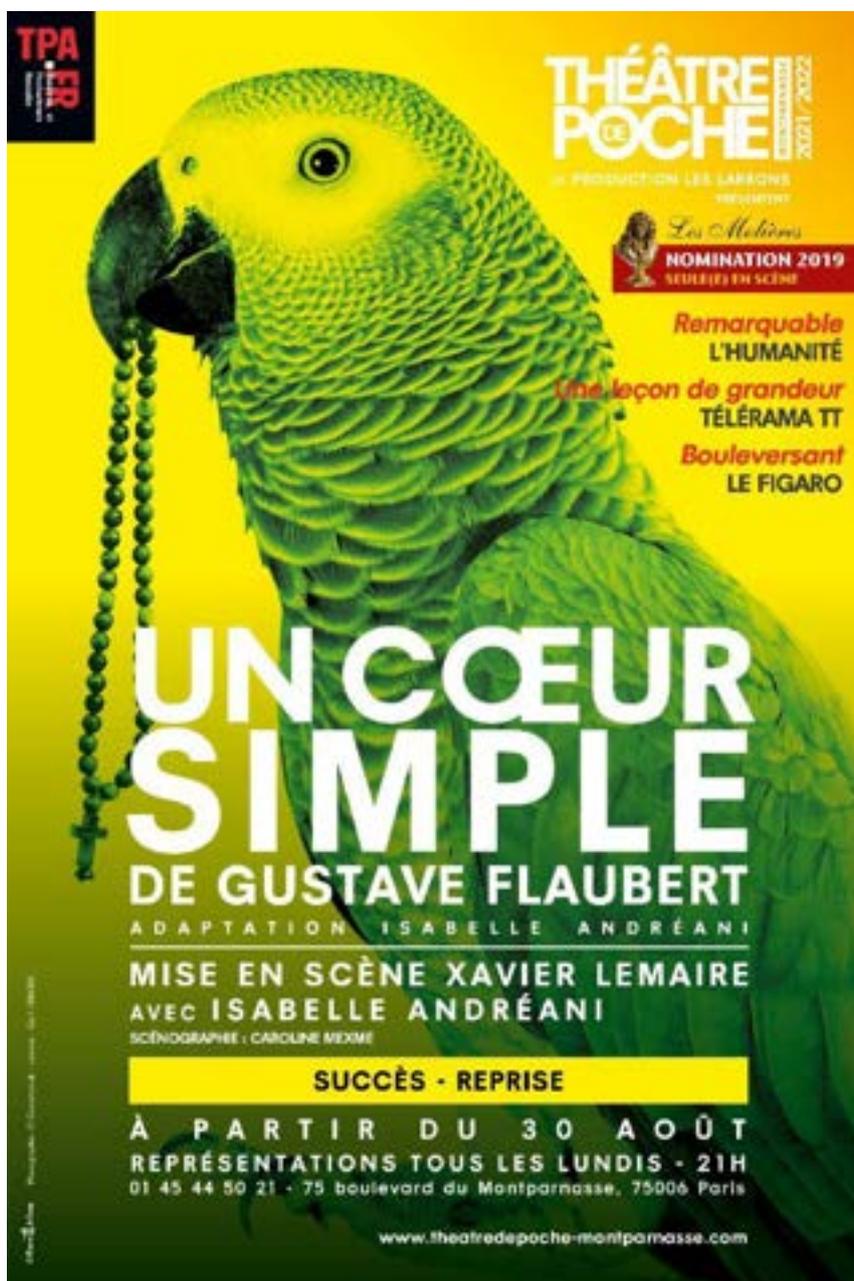
Et c'est bien Félicité qui vient nous parler. Nous entretenir de sa vie. De ses joies. Rares. De ses peines. De ses espérances, de sa foi, son attachement inconditionnel à sa "maîtresse". Isabelle Andréani s'efface pour faire vivre cette Félicité. Belle, dans sa simplicité. Forte et fragile à la fois. Elle nous la rend aimable, au sens premier du terme. Immensément émouvante. Avec son coeur si grand, si pur. Si lumineux.

Sans artifice, à seule force de talent, la comédienne nous embarque plus d'une heure dans cette vie de femme, besogneuse et humble. Aidée par une mise en scène alerte (peut-être un peu trop par moment), elle fait résonner la langue de Flaubert de manière admirable. Elle est seule sur scène, mais fait vivre tout le monde de Félicité. D'un accessoire, d'un changement de ton ou d'accent. Et reste toujours. "vraie". Puissante dans sa petite vie. Superbe.

# PRESSE

## Un Coeur simple

Reprise le 30 août 2021 au Poche-Montparnasse



TPA  
ER

THÉÂTRE  
DE  
POCHE  
2021 / 2022  
LA PRODUCTION LES LABOURS  
PRÉSENTENT

*Les Molières*  
NOMINATION 2019  
SÉRIÉS EN SCÈNE

*Remarquable*  
L'HUMANITÉ  
*Une leçon de grandeur*  
TÉLÉRAMA TT  
*Bouleversant*  
LE FIGARO

**UN CŒUR  
SIMPLE**  
DE GUSTAVE FLAUBERT  
ADAPTATION ISABELLE ANDRÉANI  
MISE EN SCÈNE XAVIER LEMAIRE  
AVEC ISABELLE ANDRÉANI  
SCÉNOGRAPHIE : CAROLINE MEXME

**SUCCÈS - REPRISE**

À PARTIR DU 30 AOÛT  
REPRÉSENTATIONS TOUS LES LUNDIS - 21H  
01 45 44 50 21 - 75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

[www.theatredepoche-montparnasse.com](http://www.theatredepoche-montparnasse.com)



septembre 2021

La Vie aime: 🍷 pas 🍷 un peu 🍷 bien 🍷 beaucoup 🍷 passionnément.



UNE SERVANTE AU GRAND CŒUR incarnée par Isabelle Andréani.

## Un cœur simple

🍷🍷🍷🍷 THÉÂTRE

Isabelle Andréani reprend au Théâtre de Poche-Montparnasse *Un cœur simple*, la nouvelle de Flaubert. Dans une mise en scène au cordeau, simple et inventive signée de Xavier Lemaire, elle incarne Félicité, cette servante au grand cœur vivant dans la Normandie du XIX<sup>e</sup> siècle. Tout en rondeurs sympathiques, la comédienne campe avec énergie et bonhomie cette âme à la vie rude dont l'existence est vouée au labeur et à l'amour des autres; cette femme qui subit sa condition sans jamais se plaindre et prend les événements comme ils viennent. Autour d'elle coexiste une pléiade de personnages auxquels l'actrice donne vie (sa maîtresse, un galant, son neveu adoré, son perroquet, unique compagnon des dernières heures...). Magistrale dans ce décor minimaliste et astucieux, la comédienne fait de ce spectacle une véritable réussite. Un hommage bienvenu à toutes les servantes d'il y a deux siècles. 🍷 ISABELLE FAUVEL

Les lundis, à 21 h, Théâtre de Poche-Montparnasse,  
Paris (XIV<sup>e</sup>). [www.theatredepoche-montparnasse.com](http://www.theatredepoche-montparnasse.com)



**Agnes Sokolowski est à Théâtre de Poche Montparnasse.** [Paris](#) ·

- ♥ 🗣️ Un cœur simple, adapté par Isabelle Andreani de la nouvelle de Flaubert et mis en scène par Xavier Lemaire, au cœur du très intimiste théâtre du Poche Montparnasse : remarquablement interprété (incarné est le mot juste), ce seul en scène magistral qui retrace l'histoire de Félicité, servante dévouée, humble et besogneuse, offre un moment de théâtre rare qui, à travers le parcours christique de la paysanne normande à la bonté d'âme désarmante, fait entendre la justesse et la beauté de l'écriture de Flaubert que la comédienne, avec une fidélité saisissante, a fort judicieusement transposée à la première personne, rendant ainsi un hommage touchant aux âmes humbles et généreuses
- ♥ 🗣️♥ Précise et d'une très grande subtilité, la mise en scène s'articule avec beaucoup de pertinence autour d'une scénographie dépouillée, réduite à différents planchers de bois et quelques accessoires, échos symboliques de la modestie bienveillante de l'héroïne ou évocation judicieuse des personnages (ainsi les enfants sont-ils symbolisés par un petit cheval de bois et une simple robe de dentelle blanche)
- ♥ 🗣️♥ Au delà du portrait presque allégorique de cette héroïne ordinaire, la pièce souligne la beauté d'un texte que la comédienne, fusionnant littéralement avec le personnage, livre, dans sa précision réaliste comme dans sa sensualité et sa puissance, avec une émotion, un naturel et une énergie admirables : omniprésente, Félicité fait graviter autour d'elle tous les personnages (l'amoureux de jeunesse, Madame Aubain... jusqu'à Loulou le perroquet) qui croisent son chemin et que la comédienne interprète habilement un à un; le spectateur, littéralement hypnotisé, suit cette héroïne profondément attachante dans les péripéties qui ont jalonné, souvent douloureusement, sa modeste existence; incarnation évidente de Félicité, Isabelle Andréani, exceptionnelle, bouleverse et capte l'attention comme personne : sans démonstration de force, sans emphase inutile et avec une émotion renversante, elle redonne à la simplicité toute sa noblesse et sa grandeur ... C'est tout bonnement remarquable! ♥ 🗣️

[#lecoeurtlaplume](#) [#theatre](#) [#uncoeursimple](#)

[#lecoeurtlaplume](#) [#theatre](#) [#uncoeursimple](#) [#flaubert](#) [#isabelleandreani](#) [#xavierlemaire](#) [#adaptation](#)

[#seulenscene](#) [#theatrepochemontparnasse](#) [#leslarrons](#) @isabelleandreanicomedienne @xl\_leslarrons ♥

[#carolinemexme](#) [#nouvelle](#) [#nouvellerealiste](#) [#heroine](#) [#simplicite](#) [#humilite](#) [#bonte](#) [#humanisme](#) [#feminisme](#)

[#portrait](#) [#campagne](#) [#normandie](#) [#lejeunefilleetlamort](#) [#shubert](#) [#incarnation](#) [#interpretation](#)

[#coupdecoeur](#)



Interview par Thierry FRERET sur ART SCENE RADIO 29.12.2021

<https://www.youtube.com/watch?v=ZJHIZDyYaCc&t=103s>

youtube.com/watch?v=ZJHIZDyYaCc&t=103s

Applications Dropbox Webmail Free Webmail Wanadoo

YouTube Rechercher

ISABELLE ANDREANI EN INTERVIEW SUR ART SCÈNE RADIO

2048 vues · 29 janv. 2022

172 JE N'AIME PAS PARTAGER ENREGISTRER

ART SCÈNE RADIO



LE POINT 20.01.2022

Les choix du « Point »

ing »  
Grant) est mé-  
ole Kidman),  
fils fait un par-  
dans une école  
er East Side.  
l'on retrouve  
e ses copains  
outablement  
ping confirme  
série télé, le  
s est une sour-  
satisfaction.

sieur  
a rien d'un  
urtant, il le  
gard horrifié  
à Giraudeau),  
ance de son  
l Auteuil) qui  
erie pour fuir

les Allemands dans un Paris occupé. Fred Cavayé adapte la pièce de Jean-Philippe Daguerre (4 molières en 2018), mais choisit un dénouement plus sombre. Bouleversant. En salle.

> Théâtre  
« **Un cœur simple** »  
Quelques accessoires, un jeu de lumière simple, Isabelle Andréani seule sur la scène... L'économie de moyens est absolue. Le résultat est prodigieux. Durant une heure et demie, une vie entière s'incarne et passe, la vie de Félicité, l'inoubliable servante au grand cœur imaginée par Gustave Flaubert. Si vous n'avez pas encore vu cette merveille, foncez: le spectacle est prolongé jusqu'en mars.  
Mise en scène de Xavier Lemaire, au Théâtre de Poche, à Paris.

Le Point 2580 | 20 janvier 2022 | 87



By Caroline Hauer 10 février 2022

## **Théâtre : Un coeur simple, d'après Gustave Flaubert - Adapté et interprété par Isabelle Andréani - Théâtre de Poche Montparnasse -**



**Jusqu'au 28 mars 2022**

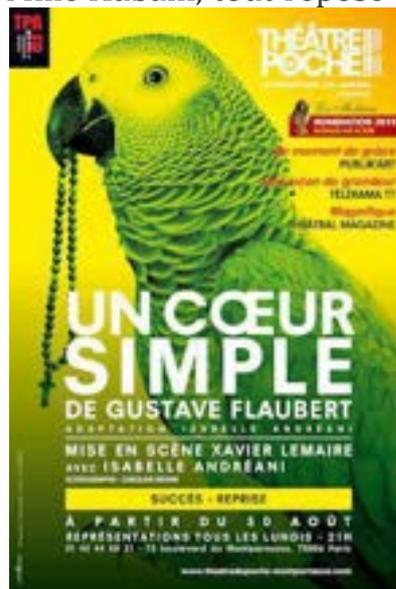
Au XIXème siècle dans la campagne normande, Félicité, orpheline très tôt, est placée comme fille de ferme. Hormis des bribes de catéchisme, elle ne reçoit aucune éducation. Dans un complet dénuement, elle travaille avec dévouement aux rudes labeurs. Lorsqu'elle s'éprend d'un jeune homme rencontré au bal, il la trahit. Elle s'enfuit alors pour Pont-l'Evêque où en tant que domestique, elle entre au service de Mme Aubain, veuve autoritaire, et ses deux jeunes enfants, Paul et Virginie. Courageuse, Félicité trouve de la joie dans les instants du quotidien, la routine confortable des tâches ménagères, le travail avec les animaux. Ce cœur sensible reporte sa tendresse sur les deux enfants de sa patronne ainsi que sur son neveu Victor. Il lui cause un terrible chagrin en s'engageant comme marin. Il meurt de la fièvre jaune à Cuba. Félicité est inconsolable et Mme Aubain ne lui manifeste aucune sympathie.

Oeuvre tardive de Gustave Flaubert, texte ciselé auquel l'adaptation théâtrale signée Isabelle Andréani rend hommage par sa fidélité, « Un cœur simple » est la première nouvelle du recueil « Trois Contes » paru en 1877. La comédienne a choisi la narration à la première personne afin de donner la parole à Félicité. Elle prête ses traits à ce superbe personnage sous la direction de Xavier Lemaître qui signe la mise en scène. A travers le destin modeste d'une fille de la campagne, Flaubert ausculte la société du XIXème siècle. Il éclaire tout particulièrement le gouffre qui sépare les riches des pauvres, les classes aisées des prolétaires. Décryptant la codification des rapports de domination dans les relations humaines, l'auteur interroge également le statut de la femme, le sort réservé à celles d'un milieu modeste sans époux.

En compagnie de Félicité, le spectateur traverse les âges d'une vie obscure mais digne, au service des bourgeois, en périphérie de leur univers. Les petites joies, les deuils, les grands déchirements, le quotidien, elle mène vie solitaire de servitude, portée par une humilité sans borne, une sincérité touchante. Elle ne triche pas. Au fil de l'existence, elle se révèle bien plus

intègre, plus humaine que les bourgeoises au cœur sec. Tandis que Félicité, la plus démunie, apparaît comme la bonté même, ceux qui détiennent le pouvoir et l'argent manifestent une indifférence insoutenable au sort des plus modestes. Une existence de dévouement au service des autres. Félicité pourtant ne manifeste aucune frustration. Dévouée tendre, elle conserve longtemps espoir vivace de l'amour. Elle offre toute son affection sans rien attendre en retour. Cette tendresse se reporte sur les enfants, et puis sur le perroquet Loulou, offert à Mme Aubain par un sous-préfet voyageur. Très pieuse, Félicité a développé un mysticisme personnel, haut en couleur, dans lequel l'oiseau naturalisé à sa mort, tient une place centrale.

La scénographie embrasse l'idée d'économie de moyen pour faire la part belle à l'interprétation de la comédienne. Le plateau sans décor, quelques accessoires trois estrades pour marquer les étages de la maison, de la cuisine jusqu'aux appartements de Mme Aubain, tout repose sur la



magnifique performance d'Isabelle Andréani.

Généreuse, en empathie avec le personnage, incarnation solaire, elle irradie, tour à tour drôle, touchante et bouleversante. Une voix, une présence remarquable, la comédienne se joue avec facilité des variations de registres. Isabelle Andréani, précision de la parole volubile, maîtrise des silences, force des regards, incarne les mots, leur redonne chair. Félicité n'est pas une innocente, mais bien un « cœur simple ». L'émotion cueille le public qui se laisse submerger par ce moment de grâce. A moins d'être mort à l'intérieur, la rédaction vous conseille de penser à prendre un mouchoir.

**Un cœur simple Tous les lundis à 21h Jusqu'au 28 mars 2022**

**Avec Isabelle Andréani Adaptation de la nouvelle de Gustave Flaubert par Isabelle**

**Andréani Mise en scène Xavier Lemaire**

**Théâtre de Poche Montparnasse**

**75 boulevard du Montparnasse - Paris 6**

**Tél location : 01 45 44 50 21**

1,40€

• 27 avril 2022 • N° 750 •

# la Gazette

DU COMMINGES



Félicité dans un décor minimaliste.

## Un cœur si généreux

### AU THÉÂTRE

L'actrice seule en scène Isabelle Andréani du Théâtre de Poche-Montparnasse rencontre les spectateurs en fin de représentation et le "Cœur simple" qu'elle vient d'interpréter semble être le sien. À la scène comme dans le hall du théâtre Jean Marmignon en ce jeudi soir, son sourire joyeux et sensible est le même. La servante Félicité sert sa patronne Madame Aubin avec la même générosité qu'Isabelle Andréani sert le texte d'un des trois contes de Gustave Flaubert mis en scène par Xavier Lemaire, "Un cœur simple". Aux spectateurs impressionnés par sa prouesse artistique passant de la petite fille placée chez des paysans à la servante devenue adulte, du rôle de la maî-

trisse de maison à celui du notaire ami de Madame, de Virginie à Paul ses enfants, de l'émerveillement devant la mer à l'éblouissement dans le chœur d'une église, elle dit simplement : "Je n'ai toujours voulu faire que du théâtre". Isabelle Andréani est déjà venue au théâtre Jean Marmignon dans "Là-bas, de l'autre côté de l'eau" en 2020, peut-être la retrouverons-nous dans "Madame Ming", prochaine création de la compagnie?

Régine Blancard

> Prochainement au théâtre Jean Marmignon, Nu sous terre, la dernière nuit de Federico Garcia Lorca jeudi 28 avril à 21h après la conférence en présence de l'auteur du texte Christel Larrouy à 18h. Réservations sur le site [www.stgo.fr](http://www.stgo.fr).

# ...Liens internet PRESSE

---

- LE FIGARO / Armelle HELIOT (06.11.2018) **Page 3**  
<http://www.lefigaro.fr/theatre/2018/11/05/03003-20181105ARTFIG00220-la-servante-cette-belle-heroine.php>
- TELERAMA **TT** / Sortir (à partir du 18.10.2018 reconduit chaque semaine jusqu'en mai 2019) **Page 4**  
<https://sortir.telerama.fr/evenements/spectacles/un-coeur-simple,n5824176.php>
- FIGAROSCOPE / Jean-Luc JEENER (19.12.2018) **Page 5**  
[SUR PAPIER \(PDF / JPEG\)](#)
- L'OFFICIEL DES SPECTACLES / PM, Judith Tuil (semaine du 07 au 13.11.2018) **Page 6**  
<https://www.offi.fr/theatre/theatre-de-poche-3017/un-coeur-simple-39310.html>
- L'EXPRESS BLOG / Christophe BARBIER (14.11.2018) **Page 7**  
[https://www.lexpress.fr/culture/scene/scenes-monsieur-fraize-zweig-et-flaubert\\_2046723.html](https://www.lexpress.fr/culture/scene/scenes-monsieur-fraize-zweig-et-flaubert_2046723.html)
- L'AVANT - SCENE / Stéphanie TESSON (Décembre 2018) **Page 8**  
[SUR PAPIER \(PDF / JPEG\)](#)
- HUFFPOST/ Christine Clerc (26.10.2018) **Page 9**  
[https://www.huffingtonpost.fr/christine-clerc/dans-un-coeur-simple-isabelle-andreani-joue-toutes-les-femmes-oubliees-du-monde\\_a\\_23572643/](https://www.huffingtonpost.fr/christine-clerc/dans-un-coeur-simple-isabelle-andreani-joue-toutes-les-femmes-oubliees-du-monde_a_23572643/)
- TELESTAR (22.06.2019) **Page 10**  
[SUR PAPIER \(PDF / JPEG\)](#)
- FOUS DE THEATRE/ Frédéric Bonfils (07.11.2019) **Page 11**  
<https://www.foudetheatre.com/post/un-c%C5%93ur-simple-d-apres-la-nouvelle-de-flaubert-theatre-poche-montparnasse>
- FIGARO MAG (22.06.2019) **Page 12**  
[SUR PAPIER \(PDF / JPEG\)](#)
- WEBTHEA/ Marie-Laure Atinault (09.05.2019) **Page 13 à 15**  
<https://www.webtheatre.fr/En-route-pour-les-Molieres-2019>
- FIGARO MAGAZINE/ Jean Luc Jeener (12.04.2019) **Page 16 à 18**  
[SUR PAPIER \(PDF / JPEG\)](#)
- Des Mots Pour Le Dire/ Scribo (02.10.2019) **Page 19**  
[SUR PAPIER \(PDF / JPEG\)](#)

- Fille de Paname/ Julien (16.10.2019)	<b>Page 20</b>
<a href="https://filledepaname.com/2019/10/16/un-coeur-simple-au-theatre-de-poche-montparnasse/">https://filledepaname.com/2019/10/16/un-coeur-simple-au-theatre-de-poche-montparnasse/</a>	
- Madame Figaro/ Elisabeth Quin (04.10.2019)	<b>Page 21</b>
<a href="#">SUR PAPIER (PDF / JPEG)</a>	
- La Dordogne Libre/ Claudine Veyssière (13.04.2019)	<b>Page 22</b>
<a href="#">SUR PAPIER (PDF / JPEG)</a>	
- A NOUS PARIS / Sortir (09.10.2018)	<b>Page 23</b>
<a href="https://www.anousparis.fr/a-voir/5-seuls-en-scene-a-voir-a-paris/">https://www.anousparis.fr/a-voir/5-seuls-en-scene-a-voir-a-paris/</a>	
- PUBLIKART / Stanislas Claude (28.10.2018)	<b>Page 24</b>
<a href="https://publikart.net/un-beau-moment-de-grace-avec-un-coeur-simple-au-theatre-de-poche-montparnasse/">https://publikart.net/un-beau-moment-de-grace-avec-un-coeur-simple-au-theatre-de-poche-montparnasse/</a>	
- L'ŒIL D'OLIVIER / Olivier Frégaville-Gatian D'Amore (02.11.2018)	<b>Page 25</b>
<a href="http://www.loeildolivier.fr/un-coeur-simple-le-portrait-sensible-et-humain-dune-femme-modeste/">http://www.loeildolivier.fr/un-coeur-simple-le-portrait-sensible-et-humain-dune-femme-modeste/</a>	
- FEMINA / Journal du dimanche/ Paris et moi Sorties (18.11.2018)	<b>Page 26</b>
<a href="#">SUR PAPIER (PDF / JPEG)</a>	
- L'HUMANITE / Gérald Rossi (04.12.2018)	<b>Page 27</b>
<a href="https://www.humanite.fr/theatre-un-coeur-simple-rempli-de-sentiments-troubles-664585">https://www.humanite.fr/theatre-un-coeur-simple-rempli-de-sentiments-troubles-664585</a>	
- COTE MAISON -Chemin lisant / Florence Batisse-Pichet (30.11.2018)	<b>Page 28</b>
<a href="http://blogs.cotemaison.fr/chemin-lisant/">http://blogs.cotemaison.fr/chemin-lisant/</a>	
- PARISIENNE A PARIS.com (03.12.2018)	<b>Page 29</b>
<a href="https://parisienne-a-paris.com/2018/12/03/un-coeur-simple-du-theatre-du-vrai/">https://parisienne-a-paris.com/2018/12/03/un-coeur-simple-du-theatre-du-vrai/</a>	
- ARTJUICE / Justine Grasset (15.04.2019)	<b>Page 30</b>
<a href="https://artjuice.net/un-coeur-simple-flaubert-a-la-premiere-personne/">https://artjuice.net/un-coeur-simple-flaubert-a-la-premiere-personne/</a>	
- A BRIDE ABATTUE / Marie-Claire (20.04.2019)	<b>Page 31 à 32</b>
<a href="http://abrideabattue.blogspot.com/2019/04/un-coeur-simple-de-flaubert-adapte-et.html">http://abrideabattue.blogspot.com/2019/04/un-coeur-simple-de-flaubert-adapte-et.html</a>	
- CRITIQUES THEATRES PARIS BLOG / Philippe Chavernac (01.11.2018)	<b>Page 33</b>
<a href="https://critiques-theatres-paris.blogspot.com/2018/11/un-coeur-simple-gustave-flaubert-poche.html?fbclid=IwAR1AIB_0OVu3U52o-h7e0md6bSao8VEIRfIPbwlsa27UoY_1vplA8Mw7oH0">https://critiques-theatres-paris.blogspot.com/2018/11/un-coeur-simple-gustave-flaubert-poche.html?fbclid=IwAR1AIB_0OVu3U52o-h7e0md6bSao8VEIRfIPbwlsa27UoY_1vplA8Mw7oH0</a>	
- ZONE CRITIQUE / Jeanne Pois-Fournier (13.10.2018)	<b>Page 34</b>
<a href="http://zone-critique.com/2018/10/13/un-coeur-simple-au-theatre-de-poche/">http://zone-critique.com/2018/10/13/un-coeur-simple-au-theatre-de-poche/</a>	
- CULTURE TOPS / Jean Ruhlmann (22.10.2018)	<b>Page 35</b>
<a href="http://www.culture-tops.fr/critique-evenement/theatre-spectacles/un-coeur-simple#.W9Lpk3szaM8">http://www.culture-tops.fr/critique-evenement/theatre-spectacles/un-coeur-simple#.W9Lpk3szaM8</a>	
- SPECTATIF.COM / Frédéric Perez (12.10.2018)	<b>Page 36</b>
<a href="http://www.spectatif.com/2018/10/un-coeur-simple-au-theatre-de-poche-montparnasse.html">http://www.spectatif.com/2018/10/un-coeur-simple-au-theatre-de-poche-montparnasse.html</a>	

- La Galerie du spectacle / <u>Ton That Thanh Van</u> (11.10.2018)	<b>Page 37</b>
<a href="https://www.la-galerie-du-spectacle.fr/un-coeur-simple-au-theatre-de-poche/">https://www.la-galerie-du-spectacle.fr/un-coeur-simple-au-theatre-de-poche/</a>	
- DE LA COUR AU JARDIN / Yves Poey (11.10.2018)	<b>Page 38</b>
<a href="http://delacouraujardin.over-blog.com/2018/10/un-coeur-simple.html">http://delacouraujardin.over-blog.com/2018/10/un-coeur-simple.html</a>	
- CULTURE GOURMANDE / R42 (10.10.2018)	<b>Page 39</b>
<a href="https://r42culturegourmande.com/2018/10/10/un-coeur-simple/">https://r42culturegourmande.com/2018/10/10/un-coeur-simple/</a>	
- RADIO CLASSIQUE / Arthur Barbaresi (09.10.2018)	<b>Page 40</b>
<a href="https://www.radioclassique.fr/magazine/articles/un-coeur-simple-au-theatre-de-poche/">https://www.radioclassique.fr/magazine/articles/un-coeur-simple-au-theatre-de-poche/</a>	
- LE PETIT RHAPSODE (Critiques théâtrales) / Richard Malgalditrichet (04.10.2018)	<b>Page 41</b>
<a href="https://richardmagalditrichet.tumblr.com/">https://richardmagalditrichet.tumblr.com/</a>	
- THEATRAUTEURS/ Frédéric Arnoux : (03.10.2018)	<b>Page 42 à 43</b>
<a href="http://www.theatrauteurs.com/archive/2018/10/03/un-coeur-simple-de-gustave-flaubert-6094203.html">http://www.theatrauteurs.com/archive/2018/10/03/un-coeur-simple-de-gustave-flaubert-6094203.html</a>	
- LA GRANDE PARADE / Guillaume Chérel (03.10.2018)	<b>Page 44</b>
<a href="http://lagrandeparade.com/index.php/l-entree-des-artistes/theatre/2848-isabelle-andreani-felicite-ou-l-incarnation-parfaite-d-un-coeur-simple-de-flaubert">http://lagrandeparade.com/index.php/l-entree-des-artistes/theatre/2848-isabelle-andreani-felicite-ou-l-incarnation-parfaite-d-un-coeur-simple-de-flaubert</a>	
- ETAT-CRITIQUE.COM / Louise D. (08.10.2018)	<b>Page 45</b>
<a href="https://www.etat-critique.com/un-coeur-simple-gustave-flaubert-xavier-lemaire-poche-montparnasse/">https://www.etat-critique.com/un-coeur-simple-gustave-flaubert-xavier-lemaire-poche-montparnasse/</a>	
- PubliKart / Stanislas Claude (21.01.2020)	<b>Page 46</b>
<a href="https://publikart.net/un-nouveau-ravissement-avec-la-piece-un-coeur-simple-au-theatre-de-poche-montparnasse/">https://publikart.net/un-nouveau-ravissement-avec-la-piece-un-coeur-simple-au-theatre-de-poche-montparnasse/</a>	
<b><u>Liens internet PRESSE AVIGNON juillet 2021</u></b>	<b>Page 47</b>
- LA TERASSE Spécial Festival d'Avignon OFF 2021 /Manuel Piolar Soleymat (05.06.2021)	<b>Page 48</b>
<a href="https://www.journal-laterrasse.fr/un-coeur-simple-dapres-gustave-flaubert-mise-en-scene-xavier-lemaire-2/">https://www.journal-laterrasse.fr/un-coeur-simple-dapres-gustave-flaubert-mise-en-scene-xavier-lemaire-2/</a>	
- CLASSIQUEENPROVENCE Avignon 2021 / Sandrine (juillet 2021)	<b>Page 49</b>
<a href="https://classiqueenprovence.fr/un-coeur-simple-luna-2021/">https://classiqueenprovence.fr/un-coeur-simple-luna-2021/</a>	
- COUP DE THEATRE/ Isabelle Levy (07.07.2021)	<b>Page 50</b>
<a href="https://coup2theatre.com/2021/07/07/un-coeur-simple-theatre-la-luna-festival-davignon/">https://coup2theatre.com/2021/07/07/un-coeur-simple-theatre-la-luna-festival-davignon/</a>	
- LA PROVENCE / Youness BOUSENNA (19.07.2021)	<b>Page 51</b>
<a href="https://www.laprovence.com/article/critiques-avignon-off/6430196/un-coeur-simple-un-seul-en-scene-poignant-du-chef-doeuvre-de-flaubert.html">https://www.laprovence.com/article/critiques-avignon-off/6430196/un-coeur-simple-un-seul-en-scene-poignant-du-chef-doeuvre-de-flaubert.html</a>	
- Tours et Culture / Eimelle (23.07.2021)	<b>Page 52</b>
<a href="https://toursetculture.com/2021/07/25/un-coeur-simple-festival-d-avignon/">https://toursetculture.com/2021/07/25/un-coeur-simple-festival-d-avignon/</a>	

- BC le rideau rouge / Béatrice Chaland (juillet.2021) Page 53

<https://bclerideaurouge.wordpress.com/un-coeur-simple-de-gustave-flaubert-adaptation-interpretation-isabelle-andreani-mise-en-scene-xavier-lemaire-avignon-23-07-2021-11h35/>

## **Liens internet PRESSE AVIGNON juillet 2019** Page 54

- TELERAMA MAG Spécial Festival d'Avignon OFF 2019 /Joëlle Gayot (13.07.2019) Page 55

<https://www.telerama.fr/scenes/festival-off-davignon-2019-15-spectacles-a-ne-pas-manquer,n6323551.php>

- L'EXPRESS Avignon 2019 / Christophe Barbier (12.07.2019) Page 56

<https://blogs.lexpress.fr/lecharpe-rouge/2018/11/14/lanti-madame-bovary/>

- RUE DU THEATRE/ Karine Prost (10.07.2019) Page 57

<http://ruedutheatre.eu/article/3905/un-coeur-simple/>

- La Provence / Jean-Rémi Barland (24.07.2019) Page 58

<https://www.laprovence.com/article/critiques-avignon-off/5607999/un-coeur-simple-inoubliable-interprete.html>

## **Liens internet PRESSE AVIGNON juillet 2018** Page 59

- THEATRAL MAGAZINE /François Varlin (18.07.2018) Page 60

<http://www.theatral-magazine.com/actualites-critique-un-cur-simple-sainte-devote-avignon-off-180718.html>

- THEATRE PASSION / Anne Delaleu (18.07.2018) Page 61

<https://annetheatrepassion.blogspot.com/2018/07/un-coeur-simple-la-luna-avignon.html>

- LES CARNETS D'EIMELLE / Eimelle Laure (18.07.2018) Page 62

<http://lecture-spectacle.blogspot.com/2018/07/un-coeur-simple-gustave-flaubert-off18.html>

- RUE DU THEATRE/ Karine Prost (26.07.2018) Page 63

<http://www.ruedutheatre.eu/article/3905/un-coeur-simple/?symfony=1c053b81e09e7740de7ce5c2f0594437>

## **Liens internet PRESSE reprise POCHE à partir d'août 2021 + tournée** Page 64

- LA VIE / Isabelle Fauvel ( septembre 2021) Page 65

<http://>

- LE CŒUR ET LA PLUME / Agnès Sokolowski (20.12.2021) Page 66

[https://www.instagram.com/agnes\\_le\\_coeur\\_et\\_la\\_plume/?hl=fr](https://www.instagram.com/agnes_le_coeur_et_la_plume/?hl=fr)

- Interview de Thierry FRERET sur ART SCENE RADIO / (28.12.2021) Page 67

<https://www.youtube.com/watch?v=ZJHIZDyYaCc&t=103s>

- LE POINT / LE « CHOIX DU POINT » de la semaine (20.01.2022)

**Page 68**

<http://>

- PARIS LA DOUCE/ Caroline Hauer (10.02.2022)

**Page 69-70**

<https://www.parisladouce.com/2022/02/un-coeur-simple-dapres-gustave-flaubert.html>

- LA GAZETTE DU COMINGES/ Régine Blancard (27.04.2022)

**Page 71**

<https://>